John Carter Brown.

Sabin 58141.
Rodriguez 1835

RELATION
HISTORIQVE
ET GEOGRAPHIQVE,
DE LA GRANDE RIVIERE
DES AMAZONES
DANS L'AMERIQVE

Par LE COMTE DE PAGAN.

Extraicte de diuers Autheurs, & reduitte en meilleure forme.

Auec la Carte d'icelle Riuiere, & de ses Prouinces.

A PARIS,
Chez CARDIN BESONGNE, au Palais, dans la Gallerie des Prisonniers, aux Roses Vermeilles.
M. D C. LVI.

JOHN CARTER BROWN

A

MONSEIGNEVR L'EMINENTISSIME CARDINAL MAZARIN.

MONSEIGNEVR,

Que peut-on offrir de plus grand dans vn petit ouurage, que la grande Riuiere des Amazones. Elle ſe preſente maintenant auec toutes ſes

grandeurs à V. E. apres les auoir si long-temps cachées. Elle vous demande le Bapteſme, pour tous ſes Peuples. Elle vous demande des Loix, pour toutes ſes Nations. Et vn Roy valeureux, pour toutes ſes Prouinces; afin de les vnir à ſa Couronne. Si la conqueſte en eſt facile, la deſpence n'en eſt point exceſſiue. Il ne faut point de grandes Armées, pour donner des Batailles. Il ne faut point de grand Equipage d'Artillerie, pour faire des Sieges. Il ne faut que des Appareils conuenables, pour dreſſer d'abord cinq Colonies. La Premiere dans l'Iſle du Soleil, pour garder la meilleure entrée de ſon Emboucheure. La Seconde ſur le Boſphore fameux, pour en defendre & conſeruer le paſſage. La Troiſiéme en la celebre pointe des Comanares,

pour estre le Siege de l'Empire. La Quatriesme aupres du Mont de Suane, pour en occuper la Mine d'Or. Et la derniere sur l'Embouchcure de la Riuiere de Maragnon, pour veiller à la frontiere du costé des Andes. A quoy V. E. peut adjouster, en faueur de ce premier establissement : Les Alliances des Illustres Homagues, des genereux Yorimanes, & des Vaillans Topinambes. Et ordonner vne Flotte volante de douze Nauires armés, pour visiter incessamment les Colonies : Parce que la Nauigation d'entre les plus esloignées, est au moins de mille lieuës, tousiours sur la grande Riuiere des Amazones. Mais c'est assez, pour vne Lettre : Ce Liure, parlera plus au long : & dans vn si noble Dessein, vos

Conſeils ne manqueront point à la France. Comme ie ne manqueray iamais à vous rendre, MONSEIGNEVR, toutes ſortes d'honneurs, de ſûmiſſions & de reſpects: Eſtant comme ie ſuis,

De Voſtre Eminence.

De Paris le 12. Mars 1655.

Le tres-humble, tres-obeïſſant & tres-obligé ſeruiteur.
BLAISE FRANÇOIS DE PAGAN.

TABLE
DES CHAPITRES

1. DES grandeurs de la Riuiere des Amazones. Pag. 1.
2. Du grand Royaume de l'Amazone, p. 4.
3. Des Nations de ce grand Royaume, p. 7.
4. Des armes & de leur commerce, p. 9.
5. De leurs couſtumes & religion, p. 11.
6. De la grande Cordeliere, p. 14.
7. Des ſources de la grande Riuiere des Amazones, p. 16.
8. De la longueur & du cours de cette riuiere, p. 19.
9. Des Longitudes, Latitudes, & meſures obſeruées en ce grand Fleuue, p. 22.
10. Suite des Longitudes Latitudes, & meſures iuſqu'à la mer Atlantique, p. 27.
11. De la largeur & des Iſles de cette Riuiere. p. 31.
12. De ſa profondeur & de ſa nauigation, p. 33.
13. Du Boſphore de l'Amazone, p. 39.
14. Des trois premieres riuieres qui entrent en

celle des Amazones, p. 39.
15. De l'Aguaric & du Puromaye, p. 43.
16. Du grand Caketa Riuiere considerable, p. 46.
17. De la Riuiere de Maragnon, p. 50.
18. De l'Amarumaye & du Madere, p. 54.
19. Des autres riuieres & de la Prouince des Kixes, p. 58.
20. De la Prouince des Cheuelus & de celle des Homagues, p. 61.
21. De la condition des esclaues & des nations voisines, p. 65.
22. De la Prouince de Corosirare & autres nations voisines, p. 68.
23. De la Mine d'or des Suanes & des nations voisines. p. 71.
24. De la Prouince d'Yoriman, p. 74.
25. De la Prouince de Surina & des nations voisines, p. 78.
26. De la Prouince de Caribane, p. 81.
27. De Rio Negro, & de la Prouince de Camsuare, p. 85.
28. De la Prouince de Cayane, & des nations voisines, p. 88.
29. De l'Isle des Topinambes, p. 91.
30. Du Bosphore de l'Amazone, & des nations voisines, p. 95.
31. De la Prouince & riuiere de Tapayse, p. 98.

32. De la grande & riche Prouince de Corope, p. 101.
33. De la grande emboucheure de la riuiere des Amazones, p.104.
34. De la grande Prouince de Guyane, p.107.
35. De la Prouince de Maragnon & de la ville de Para, p.111.
36. Des entrées de la riuiere des Amazones, p.114.
37. De la premiere descouuerte de cette riuiere, p.117.
38 De la seconde expédition d'Areillane en la mesme riuiere, p.120.
39. De Pedro de Orsua & du Tyran Lope d'Aguirre, p.123.
40. De l'expedition infortunée de Maldonado, p.127.
41. Des autres desseins pour la descouuerte de cette riuiere, p.131.
42. Des Religieux de Sainct François qui descendirent toute la riuiere, p.135.
43. Du Partement de Pedro Texeyra pour cette descouuerte, p.139.
44. De l'arriuée de la flotte au Peru, p.142.
45. Des Ordres du Viceroy pour le retour des Portugais, p.146.
46. Du Camp des Portugais en la Prouince des Cheuelus, p.149.

47. Du retour de la flotte des Portugais, p. 152.
48. De l'arriuée de la flotte au Brasil. p. 155.
49. Des Amazones de l'Amerique, p. 157.
50. Des qualitez de l'air & de la terre du grand Amazone, p. 162.
51. De la fœcondité de la terre & des eaux pour la nourriture des hommes, p. 165.
52. De la richesse du commerce pour les Estrãgers, p. 168.
Premier Aduertissement aux Geographes sur les Longitudes de l'Amerique, p. 172.
Second Aduertissement aux Geographes sur la restitution des Longitudes, p. 180.

FIN.

Porto vela
Cartagena
Sta Martha
Coro
Panama
MARE DEL SVR
Truxillo
Pampelona
Caroli fl.
Nouæ Granatæ Regnum
R. de la Madalene
Sta Fe de Bogote
Popayan
Magnus
Caketa fl.
Putomayus
Porto Viejo
Aneta
Port de Nopo
Napo
Cape Blanco
Occidens
S. Iago
Truxillo
Maranon fl.
Yetau fl.
Guanuco
Bonbon
Lima
Guamanga
Cusco
Valuerde
MARE PACIFICVM
Arequipa
Arica
Potosi
La Plata
Tucuman
Desertum Acatamæ
Madera fl.
Cusiquarus fl.
Catua fl.
Rio de
N. Bes. delin. cum priuil. Regis

trio
330
340
10
20
I. de la Trinité
MARE ATLANTICVM seu DEL NORD
Cap de Nassau
Thomas
Schebus fl.
Guyana
M. Yacamabu
Apan:
Coru
Ori
Maruyna fl.
Armyre
Cap d'Orange
Cayena fl.
Viapoco fl.
Mataren
Cap del Nord
I. Caluaria
Magnus Amazonus Fl.
I. del Sol.
Corupa
Bosphorus
Copa
Corupa fl.
Para
Zaparare
s. Luys
Tapaysa
Topinamba Insula
Amazonicus
Suaratä
Matäya Prouincia
Commuta
Pacache fl.
Tocantus fl.
Maragnon Pro.
Maragnon fl.
BRASILIÆ
Oriens
Xarayus
Tapaysus fl.
Paranayba fl.
aguais
de la Plata
Parana Fl.
REGNVM
MAGNI AMAZONI FLVVII, IN AMERICA MERIDIONALI, noua delineatio
1655
ies
Matheus fe.

RELATION HISTORIQVE ET GEOGRAPHIQVE, DE LA GRANDE RIVIERE DES AMAZONES.

Par le Comte DE PAGAN.

Des Grandeurs de la Riuiere des Amazones.

CHAPITRE PREMIER.

CE que le Danube, est à l'Europe ; le Gange, à l'Asie ; & le Nil, à l'Afrique : le grand Amazone, est à l'Amerique. Et comme l'Amerique, est la plus grande partie de l'Vniuers:

La Riuiere des Amazones, eſt la plus grande Riuiere du Monde. Sa longueur a plus d'eſtenduë, que celle du Nil & du Niger de l'Afrique : Sa largeur eſt plus ample, que celle du Gange & du Kiam de l'Aſie : Sa Nauigation eſt plus commode, que celle du Danube & du Rhin de l'Europe : Son Emboucheure eſt plus ouuerte, que celle de la Plate & du S. Laurent de l'Amerique : & ſa profondeur eſt ſemblable, à celle de l'Ocean & de la Mer Mediterranée. Ses Inondations, ſont annuelles & fecondes : ſon Aſpect, eſt par tout agreable : tous ſes Riuages, ſont habitez : Ses Campagnes, ſont toutes fertiles : & toutes ſes plaines, ſont cultiuées. La Chaſſe, la Peſche, & la Venaiſon, y ſont par tout en abondance : Les Bois, les Fruicts, & les Moiſſons, y couurent les Terres & les Collines : La douceur de l'Air, y eſt par tout également temperée : & l'Or auſſi bien que

l'Argent, s'y trouuent dans les Riuieres & dans les Montagnes. Ses Nations, ſont Innumerables : Ses Iſles, ſont grandes ; infinies & habitées : Tous ſes Peuples, ſont Spirituels & Agiles: & la Richeſſe du Climat, leur fourniſt abondamment toutes choſes. Son cours, eſt preſque touſiours ſous la Ligne Equinoctiale : par tout ſes Nuicts, ſont Eſgales aux Iours: & les autres Riuieres qui luy payent Tribut, ſont toutes ſous la Zone Torride. Merueilleux effects de la Prouidence, laquelle ayant eſloigné tant de Nations de la Coſte & des commoditez de la Mer; leur a donné de ſi grands Fleuues, & des Eaux en ſi grande abondence : que cette fameuſe Riuiere des Amazones, ſe pourroit aſſez raiſonnablement appeller, vne Mer Oceane d'Eau douce. Mais tous ces aduantages, qui d'vn conſentement Vniuerſel, luy ont fait donner le Tiltre du plus grand Fleuue

du Monde : Se verront plus amplement, & auec plus de circonſtance, dans les Chapitres ſuiuans de ce Volume.

Du grand Royaume de l'Amazone.

CHAP. II.

DAns la Peninſule de l'Amerique Meridionale, & preſque au milieu d'vn ſi grand Continent; eſt vne grande eſtenduë de terre, couuerte de tant de Nations, & arroſée de tant de Riuieres : qu'il s'en peut former vn Empire de trois mil lieuës de circuit, pour celuy qui en voudra faire la conqueſte. Ces riches & opulentes Regions, que ie nomme enſemble le grand Royaume de l'Amazone; puiſque toutes leurs Eaux, ſe rendent en ce grand & renommé Fleuue: Ont pour Bornes à l'Orient le Breſil, au Septentrion le nouueau Royaume de Grenade, & la Coſte

de Guyane, à l'Occident le Peru & la grande Cordeliere, & au Midy le Tucuman & le Paraguais; Prouinces toutes de la Couronne de Caſtille, excepté le Breſil, ſujet aux Portugais qui l'habitent. I'ay dit de trois mil lieuës de circuit, non abſolument, mais à plus prés : à cauſe de la varieté des Cartes Geographiques, & de la diuerſité des opinions de ceux qui les ont compaſſées. Leſquels ne ſe contrediſent pas ſeulement entr'eux, mais encore eux meſmes dans les Relations qu'ils en donnent : notamment le Pere Chriſtofle d'Acogne Ieſuiſte Eſpagnol, Autheur principal & Teſmoing oculaire de toutes ces choſes. Mais nous parlerons ailleurs de ces douteuſes & diuerſes meſures, & acheuerons ce Chapitre en diſant : que tout ce grand Royaume de l'Amazone, n'eſt habité que des Indiens naturels ou Ameriquains ; & non point encore des Eſpagnols, ſoit Ca-

ſtillans ou Portugais. Leſquels l'ont à la verité deſcouuert, & couru les premiers auec leurs Flottes Armées: mais ſeulement en paſſant & ſans iamais s'arreſter, pour y baſtir des Forteresſes ou y dreſſer des Colonies; comme ils ont fait en ſi grand nombre & auec tant de Magnificence, dans les autres contrées de la meſme Amerique. Que ſi l'Eſpagne heureuſement ſituée pour commander à ce nouueau Monde, euſt tourné ſes penſées à la Conqueſte de l'Empire du grand Amazone ; au lieu de conſommer inutilement dans les Guerres de l'Europe, tant d'armées & tant de Threſors comme elle a faict depuis cent ans : Elle iouyroit à preſent, de la gloire & des aduantages d'vn ſi grand Royaume. De la Conqueſte duquel, elle eſt plus que iamais eſloignée; tant à raiſon de ſa preſente foibleſſe, que pour ſa diuiſion inteſtine.

Des Nations de ce grand Royaume.

CHAP. III.

LEs Innumerables Nations & Prouinces, de l'Empire du grand Amazone; toutes distinctes de Nom & de Langage, ne sont point encore connuës: parce que les Espagnols qui ont Nauigé les derniers cette grande & fameuse Riuiere, n'en remarquent au plus que cent cinquante. Elles sont toutes si fort peuplées, & leurs habitations si frequentes: que l'on entend du dernier Village de l'vne, le bruit des Trauailleurs du premier Village de l'autre. Et vn si grand Voisinage ne pouuant les obliger à la paix, ils sont en perpetuelle Guerre les vnes contre les autres. Mais ny l'ambition de commander, ny l'auarice d'acquerir ny le desir de manger les hommes comme les Canibales de la mesme Ameri-

que : ne sont pas les Sujets de tant de cruelles & de sanglantes Batailles ; sans lesquelles toutesfois, tant de peuples ne pourroient pas contenir en ces contrées. Mais la fin de tous ces Combats, ou il se tuë souuent vne infinité de personnes ; n'est que pour la gloire de la reputation, & pour auoir des Esclaues de Nation Estrangere : parce que l'innocence des mœurs & la richesse du Climat, n'y pouuant reduire les hommes à la necessité de volontairement seruir ; ils n'y sont obligez, que par la force des Armes. Neantmoins ce courage Inuincible qu'ils exercent les vns contre les autres, n'a point encore paru contre les Espagnols ; qui courent & Nauigent Armez, le grand Fleuue des Amazones : d'autant que la fuitte legere ou l'amitié reciproque, sont les seules Armes qu'ils ont iusqu'à present employé, contre ces Dominateurs du nouueau Monde.

Mais

Mais l'Amerique, eſtant toute ſans Fer: Il ne faut pas s'eſtonner ſi les Habitans de ce grand Royaume, ont eſté ſurpris de la crainte comme tous les Indiens, de l'Eſpée, du Mouſquet & de l'Artillerie.

Des Armes, & de leur Commerce.

CHAP. IV.

PVIS que l'Acier & le Fer ne ſe trouuent point dans les Indes Occidentales, il ne faut pas s'eſtonner ſi les Ameriquains de ce grand Royaume; n'ont pour Armes que la Fleſche & le Iauelot, dont ils ſont toutesfois merueilleuſement adroits; non ſeulement à les faire de bois dur & bien pointus, mais encore à les tirer & à les lancer auec vne force ſi grande; qu'ils en perçent de part-en-part, les Corps des Ennemis qu'ils atteignent. Et la meſme neceſſité, leur fait employer la pierre bien af-

filée & l'Escaille de Tortuë ; pour les Fers de leurs Haches & de leurs Instruments à trauailler, les vns pour le gros Bois & les autres pour la Menuiserie : mais ils se seruent de la Corne des petits Animaux, attachée à de petits manches ; pour les ouurages delicats, qu'ils font sur le Bois auec vn merueilleux artifice. Quant au Commerce de toute cette Nation du grand Fleuue des Amazones, & des autres Riuieres qui s'y deschargent ; il se fait en des Bateaux qu'ils appellent Canoës, tout de Cedre, & d'vne seule piece, comme au reste des Indes. Mais auec bien plus d'auantage, & de commodité qu'ailleurs ; parce que cette grande Riuiere pendant ses Inondations, traisne tant de grands Arbres, & en si grand nombre : que ces peuples n'ont à faire autre chose qu'à les arrester chacun au pied de sa Maison, pour les tailler & les creuser en suitte.

Mais au regard de leurs veſtements, Ils ſont preſque tous de Coton ; du moins pour ceux qui s'en ſeruent. Car pour les autres qui vont nuds, & qui ſont en plus grand nombre; ny l'exceſſiue chaleur, ny la rigoureuſe froideur, ne les oblige point à ſe couurir de la ſorte.

De leurs Couſtumes & Religion.

CHAP. V.

IL n'y eut iamais de Loix parmy ces Peuples, & leurs Couſtumes ſont preſque toutes ſemblables. Les vns viuent en liberté, & les autres ſous des Cacyques ou Seigneurs comme au reſte de l'Amerique. Ils ont des Idoles de Bois faits à la main, qu'ils adorent comme leurs Dieux; attribuans aux vns la puiſſance ſur les Eaux, leur donnant vn Poiſſon pour marque : & aux autres la puiſſance ſur les Fruits, & les Semences

de la Terre. Ils en ont auſſi qu'ils recognoiſſent, pour les Dieux des Armées & des Batailles; & ils publient que ces Diuinitez deſcendirent du Ciel, pour viure auec eux, leur faire du bien, & leur procurer de l'aduantage. Ils n'ont ny Temples ny Ceremonies pour les adorer, & les laiſſent negligemment dans vn coing de logis, iuſques à ce qu'ils en ayent affaire: Mais lors qu'ils vont ſur les Eaux à la Guerre, ils mettent ſur la Poupe de leurs Vaiſſeaux, l'Idole des Armées; faiſant le ſemblable des autres. Ils ont encore parmy eux des Mages fort eſtimez, qui leurs ſeruent de Conſeillers pour la Religion, pour la Medecine, & pour la Police: Et en l'année 1639. les Portugais trouuerent vn Indien en ces Contrées, qui ſe diſoit Fils du Soleil. Lequel venant amiablement conferer auec eux, & n'eſtant point ſatisfait des raiſonnemens de noſtre

croyance; Il se retira sans renoncer à son Imposture, disant : Qu'il alloit par Esprit consulter chaque Nuict, le Soleil, pour le gouuernement de la Iournée suiuante. Finalement tous ces Peuples sont de bonne disposition, agiles de corps, & de couleur non tant bruslée que ceux du Bresil. Ils ont l'entendement bon, & les mains fort adroites pour toutes sortes d'Ouurages. Ils sont naturellement doux, officieux & traictables; Ils conuersent familierement auec les Estrangers, sans aucune crainte. Et ils sont par tout si dociles, & si peu remplis de malice, que la facilité de les assujetir s'en peut conjecturer; tant en faueur des Loix Politiques, que pour la Religion Chrestienne.

De la grande Cordeliere.

CHAP. IV.

DANS l'Amerique Meridionale, à l'Orient du Royaume du Peru, & comme du Septentrion au Midy ; court & regne vn Chapelet de grandes Montagnes de plus de six cens lieuës de longueur, sous le nom de la grande Cordeliere. Et par vn merueilleux effect de la Nature, toutes les Eaux qui sortent en abondance, du costé que ces grandes Montagnes regardent l'Orient, vont se rendre à la Mer du Nord, par vne seule & vnique Bouche. Mais tant de Sources & de Fontaines, ne pouuant estre encore toutes descouuertes : Il nous suffit d'en remarquer en ce Volume les principales, & celles qui se rendent Illustres ; par l'origine du grand Fleuue des Amazones, & des autres les plus fameux qu'il re-

çoit en ſon Lict, pour aller enſemble à la Mer Oceane. Et entre les plus longues & les plus grandes de toutes ſes Riuieres, le grand Caketa, le Putumaye & l'Aguarit; ſont du coſté du Nord : Et le Madere, l'Amarumaye, le Maragnon, & le Curaray, du coſté du Midy de la Riuiere des Amazones. Laquelle eſtant l'vnique, & le principal object de tout ce diſcours : Nous commencerons à deſcrire ſa Source, mettant en ce Chapitre quelle eſt la plus Occidentale de toutes les Sources, qui ſont à l'Orient de la grande Cordeliere; la plus eſloignée, de la Mer Oceane ou Atlantique; & la plus prochaine de la Ville de Kyto, l'vne des plus grandes & des plus belles : non ſeulement du Royaume du Peru, mais auſſi de toute l'Amerique; Siege d'vne Cour Souueraine, & Capitale d'vne grande Prouince à 300. degrez & 10. minutes de Longitude, à compter du

Meridien de l'Isle S. Michel des Azores; & à 16. minutes seulement, de Latitude Meridionale. Mais il faut encore adiouster, pour vn plus singulier esclairciſſement: qu'entre la Ville de Kyto, & l'origine du grand Fleuue des Amazones; ſont les ſommets de la grande Cordeliere, cy-deſſus mentionnée.

Des Sources de la grande Riuiere des Amazones.

CHAP. VII.

PVLCAN & Guaname, ſont deux Montagnes de la grande & profonde Cordeliere; en diſtance vn peu moins l'vne de l'autre, de deux lieuës d'Eſpagne; à 300. degrez 36. minutes de Longitude, ſur le Globe terreſtre; & à 20. minutes ſeulement, de Latitude Meridionale. Elles ſont dans la grande Prouince de Kyto, du riche Empire du Peru; à

ſix

ſix lieuës du coſté du Midy, de la ligne Equinoctiale; & à huict lieuës du coſté d'Orient, de la Ville de Kyto, Capitale de la Prouince: & les deux Lacs qui ſont aux pieds de ces deux Montagnes, ſont les Illuſtres Sources du grand & fameux Amazone. Celuy de Pulcan, eſt le plus large & le plus deſcouuert: & celuy de Guaname, eſt le plus profond; & comme accablé d'vn grand Rocher, renuerſé par vn Tremblement de Terre. Mais ces deux Fontaines les plus admirables de tout le Monde, puis qu'elles donnent le commencement à la plus memorable Riuiere de l'Vniuers: s'vniſſent incontinent, & paſſent enſemble les Rochers affreux de la Cordeliere; rouſlant leurs bruyantes Eaux, par ſes cheutes precipitées. D'où ſortant ce grand Fleuue touſiours impetueux, & droict contre l'Orient: Il reçoit auſſi-toſt vn merueilleux accroiſſe-

ment, de la Coca, du Payamine, & du Napo, trois Riuieres considerables, desquelles nous parlerons ailleurs : Et rend en peu de temps sa Nauigation, semblable à celle de la Mer Oceane; autant par la profondeur de son Lict, que par le courant de son Eau moins rapide. Mais cét endroit remarquable, auquel la Riuiere de Napo entre dans celle des Amazones, que les Espagnols apellent la Iunta de los Rios, & nous la Ionction des Riuieres, est à soixante lieuës ou enuiron, de la Ville de Kyto ; & sous la ligne Equinoctiale. Et ce fut en ce lieu, que l'aduentureux François d'Areillane Cheualier Espagnol : fit bastir vn Vaisseau, sur lequel il Nauigea le premier, & descouurit heureusement en 1540. tout ce grand Fleuue des Amazones.

De la Longueur & du Cours de cette Riuiere.

CHAP. VIII.

APRES que le grand Amazone, a rendu ſon Canal ſemblable à celuy des plus grands Fleuues de l'Vniuers, par le concours des trois precedentes Riuieres : Il pourſuit ſon Chemin dans les vaſtes & les fertiles Campagnes de l'Amerique, touſiours vers l'Orient ; ſans iamais s'eſloigner de la Ligne que de cinq à ſix degrez tout au plus, du coſté du Pole Antarctique. Et entraiſnant ſes peſantes Eaux par détours Infinis en des Plaines ſi eſtenduës ; Il eſcarte ſes Bras de tous coſtez, pour receuoir plus facilement les Riuieres qui de toutes parts luy arriuent : Auec cette admirable conuenance, que les moindres de ſes Bras reçoiuent touſiours les moindres Riuieres ;

les plus grands touſiours les plus grandes: Et s'il ſuruient des Fleuues entiers & groſſis par vn cours de pluſieurs centeines de lieuës, Il reſerre toutes ſes Eaux dans vn meſme Canal pour les receuoir dignement & auec plus de Magnificence. Quand à ſa longueur, depuis ſa Source iuſqu'à ſon Emboucheure à la Mer Atlantique; ſuiuant la Route de ſon ample Canal, elle eſt diuerſement rapportée: Areillane la fait de 1800. & le Pere d'Acogne de 1276. lieuës d'Eſpagne; ſelon la plus iuſte meſure que nous ayons pû colliger des Relations de cét Autheur, qui ſe contredit ſouuent par meſgarde. Or le conte plus modeſte du Pere d'Acogne, que celuy de François d'Areillane; eſt plus dans les apparences de la verité: Parce que la diſtance en droicte ligne, des Montagnes de Pulcan & de Guaname où ſont les Sources de ce grand Fleuue; iuſques à Zaparare qui

eſt le Cap le plus Oriental où il termine ſon Cours, eſt de 640. des meſmes lieuës ſelon mes Tables Geographiques, & les Methodes du huictieſme Liure de mes Theoremes Geometriques. Mais dautant que cette diſtance en droicte ligne, me ſemble encore bien eſloignée de la precedente longueur ; Ie me perſuaderois facilement, ou que la Longitude de l'Amerique Meridionale ſeroit plus grande, ou que les lieuës de ce Pere Ieſuiſte Eſpagnol ne ſeroient que des lieuës de l'Eſpagne Celtiberique ; ſemblables à nos Marines Françoiſes, leſquelles montant à 20. pour chaque degré de grand Cercle, en donneroient 732. pour la meſme diſtance en droite ligne ; depuis les Sources de la grande Riuiere des Amazones, iuſqu'à l'extremité de ſon Emboucheure.

Des Longitudes, Latitudes & Meſures obſeruées en ce grand Fleuue.

CHAP. IX.

DANS le deſſein que nous auons, de mettre en cét endroit & tout de ſuitte; les Diſtances & les Latitudes que les Eſpagnols ont obſeruées en l'an 1639. le long de la Riuiere des Amazones : rapportées par le Pere Chriſtofle d'Acogne delegué par le Roy Dom Philippes IV. à cette charge. Nous auons reſolu d'y adjouſter auſſi les Longitudes, que nous auons eſtablies auec autant de iuſteſſe, & le moins de confuſion qu'il a eſté poſſible; autant pour la curioſité des Amateurs de la Geographie, que pour le ſoulagement des Autheurs qui voudront en dreſſer de nouuelles Cartes. Mais en reprenant la fin du ſeptieſme Chapitre, nous

continuërons le cours de cette grande Riuiere, en cette ſorte.

De la Bouche du Napo, qui eſt au Midy du grand Amazone; iuſques à Anete, 47. lieuës. Cette Place eſt encore ſous la Ligne, & au coſté du Midy de la grande Riuiere.

D'Anete, à l'Aguarico 18. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord; & auſſi ſous la Ligne.

De l'Aguarico, au Cheuelu 20. la Bouche de cette Riuiere, eſt pareillement du coſté du Nord; & commence à decliner de la Ligne vers le Midy.

Du Cheuelu, au Curaray, 40. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy, & à deux degrez de Latitude Auſtrale.

Du Curaray, au Maragnon, 80. la Bouche de cette Riuiere eſt du coſté du Midy; ayant 4. degrez de Latitude Auſtrale, & 307. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Maragnon, au commencement de la Prouince d'Homague, 60. Toute cette Prouince, eſt en de grandes Iſles.

Du commencement de la Prouince d'Homague, à vne grande Habitation de la meſme, 119. Ce lieu eſt dans vne Iſle, du coſté du Midy: ayant trois degrez de Latitude Auſtrale, & 312. degrez 55. minutes de Longitude.

De cette Habitation, au Putumaye, 17. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord; au regard du grand Amazone.

Du Putumaye, à Lyetau, 50. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy; & à 3. degrez 30. minutes de Latitude Auſtrale.

De Lyetau, à la fin de la Prouince d'Homague, 14. En ce lieu, eſt vne grande & puiſſante Habitation dans vne Iſle.

De la fin d'Homague, à l'Amarumaye,

rumaye, 25. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy; ayant 5. degrez de Latitude Auſtrale, & 315. degrez 50. minutes de Longitude.

De l'Amarumaye, au Village de l'Or, 28. Ce lieu, eſt ſur le riuage Meridional du grand Amazone.

Du Village de l'Or, à l'Yopura, 14. la Bouche de cette Riuiere eſt du coſté du Nord; & à de Latitude Auſtrale 3. degrez 0. minutes.

De l'Yopura, au Tapy, 4. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy.

Du Tapy, au Catua, 25. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy, & au Lac-Verd, formé par le grand Amazone.

Du Catua & du Lac-Verd, à la premiere Bouche de l'Araganatube, 6. du coſté du Nord.

De la premiere à la ſeconde Bouche de l'Araganatube, 16. touſiours du coſté du Nord.

De la seconde Bouche d'Araganatube, à la fin de la Prouince de Corosirare 22. toute cette Prouince, est au Midy de la grande Riuiere.

De la fin de Corosirare, au commencement de la Prouince d'Yoriman, 2. tousiours du costé du Midy.

Du commencement d'Yoriman, à vne grande & fort longue Habitation, 23. du costé du Midy, à 4. degrez 0. minutes de Latitude Australe; & 319. degrez 30. min. de Longitude.

De cette longue Habitation, à l'Isle d'Yoriman, 32. du costé du riuage Meridional.

De cette Isle à la fin de la Prouince d'Yoriman, 10. tousiours du costé du Midy de l'Amazone.

De la fin d'Yoriman, au Cusiguare, 2. la Bouche de cette Riuiere, est aussi du costé du Midy.

De Cusiguare, au Basurure, 32. la Bouche de cette Riuiere, est au

costé du Nord de la Grande. Et à 4. degrez 30. min. de Latitude Australe.

Du Basurure, à Rio negro, 30. la Bouche de cette Riuiere, est du costé du Nord, ayant 4. degrez de Latitude Australe, Et 322. degrez 20. minutes de Longitude.

Et partant le cours de la grande Riuiere des Amazones, iusques à Rio-negro: est de 788. lieuës, selon les precedentes mesures.

Suitte des Longitudes, Latitudes, & Mesures obseruées; iusques à la Mer Atlantique.

CHAP. X.

SVIVANT le mesme dessein du precedent Chapitre, auquel nous sommes demeurez à l'Emboucheure de Rio-Negro, dans la grande Riuiere des Amazones: Nous acheuerons en celuy-cy la Route de son Cours, iusqu'à la grande Mer Oceane.

De Rio-Negro, au Madere, 40. lieuës : la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy du grand Amazone.

Du Madere, au commencement de l'Iſle de Topinambe 28. Cette grande Iſle eſt dans la Riuiere des Amazones du coſté du Midy.

Du commencement, à la fin de l'Iſle de Topinambe 62. En cét endroit, eſt vne grande & puiſſante Habitation des Topinambes; ayant trois degrez de Latitude Auſtrale, & 327. degrez 30. minutes de Longitude.

De la fin de Topinambe, au Coruris 30. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord.

Du Coruris, au Boſphore de l'Amazone 24. Ce Deſtroit merueilleux, eſt à deux degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, & à 328. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Boſphore, au Tapayſe 40. La Bouche de cette Riuiere, eſt au coſté

du Midy de la grande.

Du Tapayſe, au Coropatube 40. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord.

Du Coropatube, au Fort du Deſtierro 54. Cette fortereſſe, eſt auſſi du coſté du Nord.

De ce Fort, au Ginipape 6. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord; ayant 2. degrez de Latitude Auſtrale, & 331. degrez 50. minutes de Longitude.

A deux lieux du Ginipape en deſcendant, la grande Riuiere des Amazones, commence de s'ouurir pour former peu à peu ſa grande Embouchеure.

Du Ginipape, au Paranaybe 10. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy.

Du Paranaybe, au Pacache 40. la Bouche de cette Riuiere, eſt auſſi du coſté du Midy.

Du Pacache, à Commuta 40. Cet-

te place, eſt touſiours du coſté du Midy.

De Commuta, à Para 30. Cette Ville, eſt auſſi ſur le riuage Meridional de la grande Emboucheure de l'Amazone ; ayant vn degré 30. minutes de Latitude Auſtrale.

De Para, à l'Iſle du Soleil 14. Cette Iſle eſt proche du meſme riuage.

Et de Para, à Zaparare 40. Ce Cap, eſt en l'extremité du riuage Meridional de la grande Riuiere, à 35. minutes de Latitude Auſtrale, & à 337 degrez 10. minutes de Longitude : Ainſi le Cours de la grande Riuiere des Amazones, eſt depuis Rio-Negro iuſques à Zaparare ; de 488. lieuës Et la totale longueur, de 1276. comme il eſt rapporté, aux precedents Chapitres.

Mais pour reprendre la ſuitte du riuage Septentrional, de cette grande Emboucheure : nous la deſcrirons de la ſorte.

v. i. f. p. 107. Du Ginipape, à Corupa 30. lieuës

Cette place, eſt au coſté du Nord de la grande Riuiere. Et de Corupa, au Cap du Nord: la diſtance, n'eſt point encore cognuëe. Ce Cap eſt à l'extremité du grand Amazone, au riuage Boreal: à vn degré 45. minutes de Latitude Septentrionale, & à 333. degrez 50. minutes de Longitude.

De la Largeur, & des Iſles de cette Riuiere.

CHAP. XI.

SI le grand Amazone, eſt merueilleux en ſa longueur: Il n'eſt pas moins admirable, en ſa largeur & en ſes Iſles. L'vne, eſt touſiours de 2. de 3. ou de 4. mais iamais d'vne lieuë; Et les autres, ſont Innumerables & de telle grandeur; que leur circuit eſt ſouuent de 5. ou de 10. parfois de 20. & meſme de plus de cent lieuës comme celle des Topinambes. Il y en à auſſi quantité de fort petites,

dans leſquelles les Naturels ſont leur Cimetiere ayans leur Habitation dans les autres. Mais la plus part de toutes ces Iſles & quelquefois les plus grandes, ſont en partie ſubmergées tous les ans par les Inondations de la Riuiere; & tellement engraiſſées par le Limon qnelle y reſpend, qu'elles en ſont tres-fertiles: donnant ſans relaſche & toutes les Années, les Moiſſons ordinaires qui ſont: le Mays, la Yoca & la Mandioca; nourriture commune à toute l'Amerique, ou elle eſt en tres-grande abondance ſur tout au long du grand Amazone. Mais pour remedier aux inconueniens de cette annuelle Inondation: Ils font des Caues ſous-terraines bien couuertes; où ils conſeruent ſans diminution le Mays qui eſt leur Bled, & la Yoca, qui eſt vne Racine dont ils font le Caſabe, pain ordinaire de tout le Breſil & de tout ce Nouueau-Monde. Retournans donc aux merueilles de l'ample

Canal

Canal de ce grand Fleuue des Amazones, nous acheurons ce Chapitre en disant ; qu'il garde tousiours la mesme largeur, que nous auons cy-dessus remarquée : iusques à ce que par vne ouuerture de 84. lieuës d'Espagne, il vient à perdre son Nom auec ses Eaux, dans le grand Ocean Atlantique ; entre les Caps du Nord & de Zaparare, Celuy-cy du Brésil, & l'autre de Guyane Prouinces de l'Amerique.

De sa Profondeur, & de sa Nauigation.

CHAP. XII.

PVIS que le grand & l'admirable Canal du renommé Fleuue des Amazones, comme vne longue & vaste Mer d'Eau douce ; reçoit tant de grandes, de larges & de profondes Riuieres : Il ne faut pas s'estonner si la profondeur de son Lict, égale souuent les Abysmes de la Mer O-

ceane. Elle eſt depuis ſon commencement, iuſques à Rio-Negro de 8. de 12. & de 20. braſſes; & depuis Rio-Negro, iuſques à l'Ocean de 30. de 40. & parfois ſans fond, ſuiuans les Relations de tous ceux qui l'ont obſeruée. Mais ce merueilleux aduantage eſt encor plus ſingulier, en ce que toutes ſes profondeurs ſont auſſi bien le long des riuages que dans le milieu de l'ample Canal du grand Amazone: d'où s'enſuit que la Nauigation & le Commerce de ce grand Fleuue, eſt ouuert à toutes les Flottes les plus nombreuſes, & les plus peſantes; leſquelles ne peuuent pas ſeulement le nauiger iuſqu'à ſa Source en ordonnance de Bataille & preſtes à combatre, mais encore en aborder facilement & approcher le Riuage, ſans crainte de Rocher, ny de banc de Sable. Or la Prouidence ayant voulu rendre toutes ces merueilles encore plus conſiderables, à conduit les Eaux

de cette fameuſe Riuiere touſiours d'Occident en Orient, & proche l'Æquateur; afin que comme les Armées Nauales peuuent deſcendre facilement depuis ſa Source iuſqu'à ſon Emboucheure, emportées par la douce rapidité de ſon cours: elles peuſſent auſſi remonter depuis la meſme Emboucheure iuſqu'à ſa naiſſance, contre la force de ſes courantes & peſantes Eaux; par vn vent fauorable & continuel qu'y regne ſans ceſſe d'Orient en Occident, ou tout le long du iour ou du moins 3. ou 4. heures; à cauſe du mouuement Diurne de la Terre, ou du premier Mobile. Ainſi que ſur la Mer du Nord, des Iſles Canaries à celles des Canibales; & ſur la Mer du Sud, de la Nouuelle Eſpagne aux Iſles Philippines: Comme ſemblablement le long de la Coſte de Paria & de Guyane, allant du Cap du Nord au Cap des Voiles; où touſiours le meſme vent d'Eſt, ſe void

continuellement en regne. Mais comme il eſt impoſſible aux Nauires de reprendre les meſmes routes, pour retourner aux lieux dont ils ſont venus; les Voiles enflées de ces vents Orientaux: Il ſemble que la grande Riuiere des Amazones ait encore cét aduantage particulier en elles que les Flottes entieres peuuent aller d'Orient en Occident, & d'Occident en Orient: touſiours ſous la Ligne & ſur la meſme route.

Du Boſphore de l'Amazone.

CHAP. XIII.

IAMAIS le Boſphore Thracien & le Boſphore Cimmerien, n'ont eſté ſi fameux dans les Siecles paſſez: que le Boſphore Amazonien, ſera renommé dans les temps à venir ſelon toutes les apparences. Cét vnique & merueilleux Deſtroit, plus riche vn Iour que ne ſont à preſent les Deſtroits

de l'Helleſpont & d'Elſenore: reſerre dans vn Canal à peine large de mille pas, tout le grand Fleuue des Amazones; enflé des deſpoüilles de tant de grandes & de longues Riuieres; orgueilleux d'vn Cours de plus de 960. lieuës, en des plaines les plus fertiles de l'Vniuers, & triomphant de toutes les Eaux qui naiſſent à l'Orient de la grande Cordeliere, depuis la Ville de Popayan à celle de la Plate en l'eſpace de 500. lieuës. Ce Boſphore admirable, que la Prouidence a reſerué pour eſtre vn Iour la Clef du plus riche Commerce du Monde, & du plus grand Royaume qui ſoit dans vn ſeul Continent: eſt à 328. degrez & 50. minutes de Longitude, ſur le Globe terreſtre; à deux degrez & 40. minutes de Latitude, du coſté du Pole Antarctique; & à 300. lieuës de la Mer du Nord, ſuiuant le Cours du grand Amazone iuſqu'à Zaparare. Quoy que le Pere d'Acogne aſſez ſouuent varia-

ble en ſes meſures, porte parfois cette diſtance du Boſphore à la Mer iuſques à 360. Mais attendant que la Longitude de cette grande partie de l'Amerique, ſoit mieux obſeruée: Ie me propoſe de ſuiure touſiours, les moindres diſtances. Or cét vnique & fameux Deſtroit de la grande Riuiere des Amazones, eſt encore conſiderable en ce point: que le Flot des grandes Marées, s'y fait ayſement apperceuoir; offrant vne merueilleuſe commodité au Commerce de ſa Nauigation, par le Flux & Reflux de la Mer Oceane. D'où s'enſuit que les aduantages de la premiere Nation, qui occupera par des Colonies & des Forteresſes, l'vn & l'autre coſté de ce Boſphore Amazonien; ne ſe peuuent exprimer en peu de paroles. Car peut on douter que les grandes richeſſes de tant de Mines deſcouuertes & non cultiuées, par le miſerable dépeuplement des opulentes Regions Occi-

dentales de cette Amerique Peninſulaire: ne ſoient vn iour arrachées par l'auarice de ceux qui nous ſuiuront, & la multitude des hommes qui naiſtront dans le temps aduenir en ces heureuſes Contrées; & en ſuite portées ſur les courantes Eaux de tant de fameuſes Riuieres, qui ſe rendent au Boſphore de l'Amazone, pour aller apres en Europe par la facile nauigation de la Mer Atlantique; afin d'éuiter les faſcheuſes Montagnes de Paname; les Corſaires & les Naufrages du Sein de Mexique; & les notables dangers du Canal de Bahame.

Des trois premieres Riuieres qui entrent en celle des Amazones.

CHAP. XIV.

APRES auoir ſommairement expliqué le Cours de la grande Riuiere des Amazones, nous retournerons à ſon principe pour re-

prendre les choſes qui exterieurement luy conuiennent. Mais ie ſouhaiterois qu'en ce lieu, le Pere Chriſtofle d'Acogne, Autheur & teſmoing oculaire d'vne partie de ces Relations, fut plus net & plus intelligible. Car n'ayant peu trouuer des Cartes ny des Liures, pour me ſoulager dans les ſoins que i'apporte à deueloper ces ambiguitez: Ie ne demeure pas moy-meſme ſatisfait en cét endroit, de mon ouurage. Sans m'arreſter donc à la Cenſure d'vn perſonnage de ſa nobleſſe & de ſon merite, par des raiſons que les Curieux verront eux-meſmes en ſes eſcrits: Ie paſſeray à mon ſuject, en diſant que de la Ville de Cofane en la Prouince de Kixo; à l'Orient des Andes du Peru, & au coſté Septentrional de la Ligne: ſort la Coca Riuiere nauigable qui ſe rend auſſi-toſt du coſté du Nord dans les premiers commencemens du grand Fleuue des Amazones, lequel ayant encor

encore en ſes lieux ſon courant trop rapide, ſa Nauigation n'eſt pas ſi commode par cet endroit, que par les autres Riuieres qui entrent dans ſon ample Lict du coſté du Pole Antarctique. La premiere deſquelles paſſant à 3. iournées de la Cité d'Auila, de la meſme Prouince de los Kixos: ſe rend en peu de temps & ſous le nom de Payamino, dans la grande Riuiere du coſté du Midy au deſſous de l'Embouchеure de la Coca; ſans toutesfois en ſçauoir la diſtance. Mais à 18. lieuës de la Ville de Kyto outre les Andes de la grande Cordeliere, eſt le mont Antezane au coſté Meridional de la Ligne. Dû pied duquel ſortant la Riuiere de Napo, & courant entre des Rochers ſans eſtre nauigable, iuſques au Port du meſme Nom aſſez proche d'Archidona: elle deuient encore plus facile à nauiger 4. lieuës au deſſous, autant pour la grandeur de

ſon Lict, que pour ſon courant moins rapide. Et pourſuiuant ainſi ſon chemin, elle entre dans le grand Fleuue des Amazones à 30. lieuës ſeulement d'Archidone. Mais de l'Emboucheure de cette Riuiere, voyez-le ſeptieſme Chapitre de ce Volume. A quoy ie dois encore adiouſter, que le precedent Port de Napo où les Indiens ont vne Habitation, eſt le plus commode embarquement, pour tous ceux qui de la Prouince de Kyto ſe veulent rendre & nauiger dans le grand Amazone. Quand à cette belle & aſſez grande Riuiere de Napo, elle à cét aduantage de rouler de l'Or parmy le Sable de ſes courantes eaux; & les naturels de cette contrée en le recueillant, de payer ſans beaucoup de peine & de trauail, le tribut qu'ils doiuent annuellement aux Eſpagnols de la meſme Prouince; tres-abondante d'ailleurs en toutes ſortes de fruits

neceſſaires à l'entretien de la vie, le ſemblable eſtant de la Peſche, & de la Chaſſe.

De l'Aguaric, & du Putomaye.

CHAP. XV.

AYANT commencé de monſtrer cy-deſſus les diuerſes portes, par où la grande & riche Prouince de Kyto peut entrer dans le Commerce du grand Fleuue des Amazones : nous ſuiurons par les autres Riuieres qui viennent du coſté du Nord, & qui offrent les meſmes aduantages aux opulentes regions du Popayan & du nouueau Royaume de Grenade : dont les premieres ſont l'Aguaric & le Putomaye, prenans leurs Sources dans les grandes Montagnes de la Cordeliere, l'vne & l'autre aſſez proche de la Ville de Paſto du Gouuernement de Popayan, à 301. degré 30. minutes de Longitude & à

vn degré ſeulement de Latitude Septentrionale. Mais encore que ces deux Riuieres ayent leur cours d'Occident en Orient: Celle de l'Aguaric qui eſt la plus Meridionale ſe rend la premiere dans le grand Fleuue des Amazones en la Prouince des Cheuelus; & apres vne route de plus de 100. lieuës touſiours nauigable par des Regions heureuſes, fertiles & habitées, comme au reſte du grand Royaume de l'Amazone. Or la Bouche de ce Fleuue conſiderable dont le nom porte celuy de Riuiere d'Or, parce qu'il en traiſne beaucoup au long de ſes riuages: eſt au coſté du Nord de la grande Riuiere des Amazones, & à 117 lieuës des Sources de la meſme, comme pareillement ſous la Ligne. Mais la Riuiere de Putomaye, prenant vne route beaucoup plus eſcartée & arouſant beaucoup plus de nations que la precedente: rend auſſi ſa Nauigation plus conſiderable & plus forte

par vne courſe beaucoup plus eſtenduë & par les diuerſes Riuieres qui de tous coſtez luy arriuent. Et apres auoir fertiliſé tant de grandes Campagnes par la fraiſche vapeur de ſes Eaux & par ſes débordemens ordinaires comme tous les autres Fleuues de l'Amerique: elle ſe rend ouuerte d'vne lieuë à plus pres dans le grand Fleuue des Amazones, à 453. lieuës des Sources de la meſme. Or la Bouche de cette Riuiere de Putomaye, qui traiſne auſſi de l'Or, comme les autres: eſt au coſté du Nord de la grande; & à deux degrez 30. minutes de Latitude Meridionale. Ayant paſſé ſous la Ligne beaucoup au deſſus de la moité de ſon cours & meſuré en ſes riuages vne eſpace en longueur de plus de 350. lieuës. Ainſi le Commerce de la grande Riuiere des Amazones, ne receura pas moins d'accroiſſement dans les temps aduenir, par les heureuſes Nauigations de

l'Aguaric & du Putomaye; que par les autres grandes & fameuſes Riuieres, qui luy promettent le meſme auantage: autant pour les riches & les fertiles contrées de la Ville de Paſto, que pour la ſituation de la meſme, trop eſloignée des commoditez du Port de Cartagene.

Du grand Caketa Riuiere conſiderable.

CHAP. XVI.

LA troiſieſme & la derniere Riuiere, qui du coſté du Nord & des Montagnes de la Cordeliere; vient dans le grand Fleuue des Amazones: eſt ſous le nom de grand Caketa, recogneu & celebré pour la plus grande de toutes les Riuieres, qui ſoient dans l'Amerique apres le grand Amazone. Le nouueau Royaume de Grenade ſe glorifie de ſa naiſſance, & la Valée de Micao de la Prouince de Popayan eſt le fameux endroit

le sa Source: elle est à deux degrez 0. minutes de Latitude Septentrionale, & à 303. degrez 40. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre. Ce grand Fleuue si renommé & si peu cogneu iusqu'apresent des Geographes, reçoit aussi-tost vn merueilleux accroissement des Eaux qui descendent en abondance des grandes Montagnes de saincte Foy de Bogote; & prenant sa course d'Occident en Orient, presque tousiours parallele au grand Amazone: il s'approche insensiblement de la Ligne & continuant son chemin iusqu'enuiron le premier degré de Latitude Septentrionale, & les 318. degrez de Longitude: il diuise son ample & magnifique Canal; en Rio-Negro & en Rio-Grandé. Mais le grand Caketa est si admirable en cet endroit, que ce partage ne l'empesche pas de se rendre d'vn costé dans le grand Amazone; par la premiere de ses deux Branches,

& par vne entrée de plus d'vne lieuë & demie de largeur: ny de conſeruer vn fort long-temps la couleur de ſes belles & profondes Eaux, iuſqu'à ce que la grande Riuiere des Amazones toute recueillie dans vn ample Lict pour le receuoir, en efface les apparences apres vn combat de 12. lieuës. Or quant à l'autre Branche que i'eſtime deuoir eſtre le grand Fleuue de l'Orenoc, contre les opinions du Pere d'Acogne; ne voyant point d'autre Riuiere depuis le Cap des Voiles, iuſqu'au Cap du Nord, qui puiſſe luy eſtre attribuée: Elle deſtourne ſon cours vers le Septentrion, & ſe rend dans la Mer du Nord, par vne Emboucheure digne de ſa Magnificence. Mais parce que l'Orenoc, de meſme que les autres Riuiieres de la Guyane, à des ſauts & des cheutes precipitées parmy des Rochers; ſuiuant les Relations de Diego de Ordas, d'Alphonſe de Herrera, & d'Anthoine de

Berreo

Berreo qui l'ont des premiers nauigée : ny le Commerce du grand Caketa ny celuy du grand Amazone, ne pourront iamais eſtre diſtraicts par cét endroit, comme le Pere d'Acogne l'apprehende, fondé ſur le paſſage de Lope d'Aguyrre ; de la Riuiere des Amazones, à la Mer du Nord par cette route. Ne ſçachant pas, ou qu'il n'auoit que de legeres Barques qui paſſent par tout, ou qu'il les fit traiſner par terre comme les autres Eſpagnols deuant luy ; depuis le commencement du ſaut de la Riuiere de l'Orenoc iuſqu'à la fin de ſa cheute, qui eſt du moins à 100. lieuës de ſon Emboucheure à la Mer Oceane. Reprenant donc le grand Caketa, nous acheuerons en diſant qu'il reçoit vne infinité d'autres Riuieres ; qu'il arroſe des riches Prouinces, & des Nations fort belliqueuſes ; que ſes desbordemens forment de tous coſtez de grands Lacs, comme en

tous les autres Fleuues de l'Amerique; qu'il iette parfois des bras dans le grand Amazone, qui reſemblent à de bonnes Riuieres; que ſon emboucheure de l'Orenoc eſt à 9. degrez de Latitude Septentrionale, & à 321. & 20. minutes de Longitude; & que ſa Bouche de Rio-Negro, ainſi nommé à raiſon de ſes eaux claires & profondes qui paroiſſent noires, eſt à 4. degrez de Latitude Meridionale & à 322. degrez 20. minutes de Longitude: au coſté du Nord de la grande Riuiere des Amazones, & à ſept cens octante-huict lieuës des Sources de la meſme.

De la Riuiere de Maragnon.

CHAP. XVII.

L'VNE des principales & des plus fameuſes Riuieres, que les Andes de la Cordeliere enuoyent du coſté du Midy dans le grand Amazone:

ſt ſans doute le Maragnon autant
our la noble & la riche Prouince
ù il prend ſa naiſſance, que pour la
enommée de ſon Nom ſi celebre
ans les Hiſtoires du Nouueau Mon-
e. D'autant que Ioſeph Acoſta &
Antoine de Herrera l'attribuent ſou-
ent à la Riuiere des Amazones, & à
elle de l'Orenoc; & les Portugais du
Braſil le donnent à vne autre Riuie-
re aſſez conſiderable, qui ſe perd
dans vne grande Baye qu'ils appellent
de Maragnon, dans le gouuernement
le plus Septentrional de ce Royau-
me, honoré pour ce ſujet du meſme
tiltre. Mais afin que la diuerſité de
tant de noms & de tant de Riuieres,
n'apporte plus de confuſion dans la
Geographie: Nous laiſſerons deſor-
mais à cette vnique & fameuſe Ri-
uiere celuy de Maragnon, recognuë
de toute ancienneté dans le grand
Empire du Peru par cette marque.
Il à cela de ſingulier en la diſpoſi-

tion de ſon Cours, que prenant ſon origine à l'Occident des grandes Montagnes de la Cordeliere, il ne laiſſe pas de les penetrer & de traiſner ſes peſantes Eaux dans l'Orient de l'Amerique. Ses Illuſtres Sources, honnorent le Lac de Bonbon de cét aduantage: Il eſt dans les Contrées de Guanuco Colonie des Eſpagnols, & dans la Prouince de Lima la plus riche & la premiere de tout l'Empire du Peru le plus opulent de tout le Monde. Sa Longitude eſt de 302. degrez 30. minutes ſur le Globe terreſtre, ſa Latitude de 10. degrez 4. minutes du coſté du Pole Antarctique, & ſa diſtance à la Ville Royalle de Lima de 40. lieuës. Or cét Illuſtre Fleuue de Maragnon ſortant de ce Lac, arroſe la longue & la fertile Vallée de Sauſſa, & coupant le Chemin Royal entre les Villes de Guanuco & de Guamangue ſous des Ponts de Corde & de Bois d'vn merueilleux ar-

tifice: Il trauerſe toutes les Andes. D'où ſortant enfin touſiours plus puiſſant par les continuelles Riuieres qui de tous coſtez luy arriuent, il paſſe au long de la Prouince de Mayne à l'Orient de la Cordeliere; & apres auoir ſalué la Ville de S. Iacques des Montagnes, touſiours plus large, plus profond & tres-rapide: Il ſe reſpend à plaiſir & auec plus de liberté en diuerſes & belles Prouinces, & entre des Nations puiſſantes & Belliqueuſes. Enfin pourſuiuant ſa route touſiours plus grand & impetueux en ſorte, que l'on apprehende de le nauiger: Il verſe toutes ſes Eaux dans le grand Fleuue des Amazones, au coſté du Midy; à 4. degrez de Latitude Auſtrale, à 307. degrez 50. minutes de Longitude, & à 257. lieuës des Sources de la grande Riuiere. La longueur de ſon cours eſt enuiron de 300. lieuës, enſuiuant toutesfois les Riuages & la Nauiga-

tion que i'eſtime ne deuoir commencer, qu'apres auoir paſſé les Andes, ne manquera pas d'apporter vn iour les plus grandes richeſſes de tout le Peru, dans le grand Fleuue des Amazones: pour les meſmes raiſons que nous auons cy-deſſus mentionnées, notamment au Chapitre du Boſphore.

De l'Amarumaye, & du Madere.

CHAP. XVIII.

DANS la meſme Prouince de Lima du grand & du riche Royaume du Peru, à l'Orient des grandes Montagnes de la Cordeliere, à 20. lieuës d'Eſpagne de la Ville Royale de Cuſco, à 13. degrez 30. minutes de Latitude Meridionale, & à 308. degrez 26. minutes de Longitude: ſont les diuerſes & abondantes Sources qui forment auſſi-toſt dans vn meſme Canal, le grand Fleuue Ama-

rumaye ; qui en la ſignification des Indiens, denote des Serpents la Riuiere. Selon les teſmoignages de l'Infant Garcilaſſe, Iſſu des Roys du Peru, & depuis rendu Catholique. Il prend, dit-il, ſon cours vers l'Orient; il arroſe, des grandes Prouinces; & ſe rend enfin dans la Mer du Nord, ſans en dire dauantage. Or cette longue & profonde Riuiere, eſtant celle que le Pere d'Acogne recognoiſt ſous le nom de Cuſco, ne ſçachant pas celuy d'Amarumaye; apres en auoir receu vne infinité d'autres en ſon Lict, & apres auoir meſuré en ſes riuages Courbez vne eſpace en longueur de 400. lieuës: Il perd ſon Nom auec ſes Eaux dans le grand Amazone, du coſté du Midy; à cinq degrez de Latitude Auſtrale, à 542. lieuës des Sources de la grande Riuiere, & à 315. degrez 50. minutes de Longitude. Mais le Madere eſt ſans contredit la derniere Riuiere qui vient du coſté du

Midy, & des Andes de la grande Cordeliere; payer son Tribut au grand Amazone: & comme elle en est en ses Sources la plus esloignée, elle en est aussi la plus longue par la suitte d'vn Cours d'enuiron 700. lieuës. Elle arrose des Campagnes inestimables, & des Nations infinies; & comme ialouse de la gloire de sa fin, il semble qu'elle éuite à dessein le rencontre du Lac de Xaraye, origine de la grande Riuiere de la Plate, le laissant du costé de l'Est seulement à 50. lieuës; afin de perdre son Nom & ses Eaux dans la grande & encore plus fameuse Riuiere des Amazones, par vne Bouche digne de sa grandeur; à 3. degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, à 324. degrez de Longitude, & à 832. lieuës des Sources du mesme grand Amazone. Quant à la naissance du Madere dont nous parlons, auquel les Espagnols ont donné ce Nom pour le Bois qu'il traisnoit

noit en ſon Emboucheure lors qu'ils le deſcouurirent: elle eſt ſelon la meilleure opinion dans la tres-riche & opulente Prouince de la Plate du Royaume de Peru, à l'Orient des Montagnes des Andes à 21. degré de Latitude Auſtrale, & à 313. de Longitude. Les Topinambes ſe ventent de l'auoir entierement deſcendu comme nous dirons cy-apres, & racontent des merueilles de ſa grandeur comme des autres Riuieres, qui de tous coſtez le groſſiſſent: Et enfin ſa Nauigation eſtant deſcouuerte, les Siecles aduenir publieront les grandes Richeſſes, qu'elle apportera ſans doute au Commerce du grand Amazone: puiſées de la Montagne de Potoſy, à 30. ou 40. lieuës ſeulement de ſa Source.

Des autres Riuieres & de la Prouince des Kixes.

CHAP. XIX.

LEs autres grandes & longues Riuieres, non moins considerables que les precedentes; & qui sortent des Montagnes des Andes, pour se rendre aussi dans le grand Fleuue des Amazones du costé du Midy, suiuant l'ordre du 9. Chapitre de ce Volume. Sont premierement le Curaray, entre les Riuieres de Napo & de Maragnon; son origine est dans la Contrée de Macas, de la Prouince de Kixo. En second lieu l'Yetau, autant renommé pour sa grandeur que pour la richesse de ses Peuples, qui vsent des pendans d'Oreille & des Bracelets de fin Or; entre le Maragnon & l'Amarumaye. Et finalement le Tapy, le Catua, & le Cusiguare, entre l'Amarumaye & le Madere; touſiours

lus grands & plus eſtendus, à me-
ure que leurs entrées dans le grand
Amazone ſont touſiours plus eſloi-
gnés : par le moyen deſquelles Ri-
ieres & de toutes les autres, qui ſe-
ont vn iour deſcouuertes; ſoit quel-
es ſe perdent dans la grande Riuiere
des Amazones, ſoit qu'elles ſe ren-
dent dans celles qui luy payent tribut:
e Commerce ſera touſiours plus grand
& la Nauigation plus heureuſe, dans
tout le grand Royaume de l'Amazo-
ne. Mais pour donner commence-
ment au recit, non ſeulement des
Prouinces & des nations qui habitent
au long & au large de cette admira-
ble Riuiere ; mais encore des autres
curioſités, dont les cognoiſſances ne
luy donneront pas moins d'aduanta-
ge: Nous reuiendrons à la Prouince
de Kixo, la premiere de toutes & la
plus Illuſtre, par la gloire de ſa naiſ-
ſance & de l'endroit auquel ſa Naui-
gation, deuient ſemblable à celle de

la Mer Oceane: Comme il eſt raporté au ſeptieſme Chapitre. Or cette Contrée fertile en Or & en toutes choſes, eſt du Royaume du Peru & de la Prouince de Kyto. Elle fut deſcouuerte par les Eſpagnols, qui paſſerent les Andes du coſté d'Occident, en 1640. qui fut ſept ans apres que les Pizarres & les Almagres, aborderent premierement de Paname à la coſte du Peru; & conquirent en ſuite vn ſi grand Royaume. En ce gouuernement de Kixo, ſont les Villes de Baeſſa Capitale d'Auila, & d'Archidona, petites Colonies des Eſpagnols; & diuers autres lieux Coſſane, Payamino, & Anete, demeure autre fois du Capitaine Iean de Palactios. Lequel pouſſant plus loing que les autres par vn effect de ſon ambition à la Conqueſte, & de ſon zele à la Religion: s'eſtablit auec ſes Soldats en cette Habitation eſloignée, ſur la grande Riuiere des Amazones. Mais finalement mis

mort par les Sauuages ſes Ennemis: Ce lieu d'Anete fut delaiſſé des Eſpagnols, comme trop eſcarté de leurs Colonies, & trop expoſé aux dangers de tant de Nations belliqueuſes qui l'auoiſinent. Et c'eſt aſſez de cette Prouince, en ayant auſſi diſcouru dans le 7. & le 14. Chapitre de ce Volume & d'Anete dans le neufuieſme.

De la Prouince des Cheuelus & de celle des Homagues.

CHAP. XX.

ENTRE les principales Prouinces, qui ſe preſentent en deſcendant la grande Riuiere des Amazones: Celle des Cheuelus n'eſt pas la moins conſiderable, autant pour ſa grandeur que pour la valeur de ſes peuples. Elle eſt du coſté de Septentrion, & commence dés la Riuiere de l'Aguaric: & dans vne largeur con-

uenable, elle s'eſtend en longueur plus de 180. lieuës, touſiours ſur le grand Amazone. Ses Riuieres roulent de l'Or, ſes Campagnes ſont toutes fertiles, & les annuelles Inondations y forment des Lacs en grand nombre. Cette Nation eſt des plus vaillantes de l'Amerique, elle à touſiours reſiſté aux efforts des Eſpagnols & par la mort de Iean de Palaçios, elle arreſta ſoudain leur audace. Tant les Hommes que les Femmes, ont les Cheueux longs iuſqu'à la Ceinture; dont ils furent incontinant nommes Cheuelus, de meſme qu'vne grande & belle Riuiere; qui court au milieu de cette Prouince, & qui ſe perd dans la grande: ſur l'emboucheure de laquelle 40. Portugais & 300. Braſiliens, camperent onze mois durant; l'an 1638. comme nous dirons en ſuite. Mais la plus grande & la meilleure Prouince, de toutes celles qui ſont au long de la Riuiere

es Amazones; eſt celle des Homa-
ues. Sa longueur, eſt de 200. lieuës:
& ſes Habitations ſont ſi frequentes,
qu'à peine l'vne ſe perd de veuë que
l'autre ſe deſcouure. Mais ſa largeur
ſemble petite, parce qu'elle n'excede
point l'eſtenduë des bras de ce grand
Fleuue. Tous les Bourgs & les Villa-
ges, ſont en des Iſles fort grandes &
en grand nombre: & le commence-
ment de cette longue Prouince du
coſté d'Occident, eſt à 317. lieuës des
Sources du grand Amazone. Preſqu'au
milieu de la meſme, eſt la plus grande
& la meilleure Habitation des Homa-
gues, de laquelle nous auons parlé au
neufuieſme Chapitre, comme ſembla-
blement d'vne autre & puiſſante de-
meure: compriſe d'vne infinité de
maiſons à leur mode, poſée en lieu
aduantageux, remplie d'Hommes les
plus vaillans & les plus aguerris, &
fournie de toutes ſortes d'armes &
munitions de Guerre. Parce que cette

Place eſtant la derniere de toute la Prouince du coſté d'Orient, elle eſt Frontiere de diuerſes Nations belliqueuſes; contre leſquelles les Homagues combatent ſouuent & ſans relaſche. Cette nation eſt la plus raiſonnable & la mieux gouuernée de toutes les autres de cette deſcouuerte; par le benefice de ceux d'entr'eux, qui ont frequenté les Kixes de Peru: d'où ils furent chaſſez, par la crainte des Eſpagnols qui les traictoient en Eſclaues. Ils ſont tous honneſtement veſtus, tant les Hommes comme les Femmes: leſquelles ne font pas ſeulement des Robes pour leur vſage, du Cotton qu'ils ont en abondance; mais encore pour en trafiquer dans les autres Contrées, où ces ouurages ſont recherchez pour la delicateſſe. Ces Eſtoffes ſont fort agreables, tiſſuës de diuerſes couleurs ou peintes auec induſtrie. Ils ſont ſi ſubiets & obeiſſans à leurs Caciques ou Seigneurs,

gneurs, qu'ils executent auſſi-toſt toutes choſes par vne ſeule parolle. Ils ont tous la teſte plate à deſſein, & par artifice lors qu'ils naiſſent. Ils ont des Guerres continuelles de l'vn & de l'autre coſté de la Riuiere, auec les Sauuages : leſquels du coſté du Midy, ſont les Curines en ſi grand nombre, qu'ils ne ſe deffendent pas ſeulement des Homagues; mais encore des autres Nations plus eſloignées, qui iournellement les combattent: Mais du coſté du Nord ſont les Tecunes, non moins vaillans & nombreux que les Curines, puiſque comme-eux ils font auſſi la Guerre à d'autres Nations plus eſloignées.

De la condition des Eſclaues, & des Nations voiſines.

CHAP. XXI.

TOvs les Indiens du grand Royaume de l'Amazone com-

me nous auons dit ailleurs, ne sont seruis que par des Esclaues ; & la seule peine du vaincu prisonnier, est reduite à ce triste deuoir enuers le victorieux ennemy qui la pris à la Guerre. Mais les Homagues sont si genereux à l'endroit de ces personnes assujeties, plutost par la mauuaise fortune ou par vne force superieure ; que par aucune foiblesse qui fut en eux : qu'ils les traittent fort doucement, les font manger par fois auec eux, & ne souffrent iamais qu'ils soient vendus à l'enchere. Ce seroit mesme les offenser de leur faire semblables demandes, comme experimenterent souuent les Portugais qui descendirent en 1639. Cette Riuiere : lesquels arriuans vn iour entre autre à vne Habitation de leur Prouince, ces Homagues les receurent en paix & en réjouyssances, & leur presenterent fort liberalement tout ce qui leur estoit necessaire. Ils leur vendirent des Estoffes, des Canoés fort

legers, & iamais des Eſclaues n'en voulans pas ſeulement ouyr parler: d'où s'enſuit que ces Peuples remplis de tant de douceur & de modeſtie, receuroient aſſez facilement la domination d'vn Prince moderé, & la cognoiſſance de la Religion veritable. Mais afin de paſſer legerement, ſur les nations qui ſont de l'vn & de l'autre coſté de la Prouince d'Homague: nous dirons ſeulement, qu'au Septentrion du grand Fleuue des Amazones; les Yorunes, & les Paryanes; puis les Atoyes, & les Cunes; & finalement les Homaguazietes ou vrays Homagues, la plus vaillante & comme la ſuperieure des autres: habitent les vaſtes Campagnes de l'vn & de l'autre riuage de la Riuiere de Putumaye en remontant vers ſa Source. Semblablement nous adiouſterons, pour l'autre coſté Meridional de la Prouince d'Homague; que les Tipunes & les Guanares, en ſuite les Ozoa-

nes & les Nahones, & puis les Canomanes & les Marianes : occupent les amples Regions, compriſes entre le Maragnon & l'Amarumaye ; en remontant de l'emboucheure de l'Yetau, à la Source du meſme Fleuue. Mais toutes ces Nations ſont ſi valeureuſes, notamment les plus eſloignées & qui ſont au commencement de la Riuiere de Putumaye: que ſouuent les Eſpagnols de la Prouince de Kyto & de Popayan, en ont eſté repouſſés par la force des armes.

De la Prouince de Coroſirare, & des Nations voiſines.

CHAP. XXII.

ENTRE la fin de la Prouince d'Homague & le commencement de celle de Coroſirare, les deux riuages de la grande Riuiere des Amazones ſont occupés durant 53. lieuës; par les Cacygares & Tucuries, du co-

ſté du Midy, & en partie ſur l'Amarumaye : Et du coſté du Septentrion, par les Curis & les Guayrabes. Les Habitations de toutes leſquelles, ſont eſloignées dans les coſtes par la crainte des Homagues. Mais la Nation Coroſirare qui habite au Midy du grand Amazone, commence au Village de l'Or, & ne finit qu'apres auoir meſuré 80. lieuës en deſcendant le grand Fleuue. Ses Terres & ſes Campagnes ſont plus hautes qu'à l'ordinaire, & les Habitations de cette Prouince ſont ſi frequentes, que ſouuent 4. lieuës durant & par fois ſix, on ne void autre choſe. Ce Peuple, quoy que Sauuage ne manque point de Police ny de conduite; toutes leurs Maiſons ſont bien ordonnées, & remplies de toutes ſortes de viures & de commoditez: Ils ont quantité de fours, & font toute ſorte de Vaſes de terre; qu'ils vendent & qu'ils trafiquent, auec les autres Na-

tions : le tout par eſchange, comme au reſte des Indes. Quant à l'Habitation de cette contrée que les Portugais en montant la grande Riuiere en 1638. nommerent le Village de l'Or, & duquel nous parlons au 9. Chapitre : Ce fut à raiſon d'vne Paire de pendans d'Oreille de fin Or, qu'ils y prirent à vne femme ; & ſi pur qu'il fut trouué de 21. quarrats dans la Ville de Kyto, apres leur arriuée. Mais comme les naturels de ce Village recogneurent l'auidité des Soldats pour ces platines d'Or : ils cacherent auſſi toſt tout ce qu'ils en auoient & ne s'en viſt plus aucune ; non plus qu'au retour des meſmes Portugais, en 1639. leſquels ne peurent iamais auoir qu'vne ſeule Paire de ces pendans d'Oreille, par eſchange auec vn Indien ; que le Pere d'Acogne rachepta luy-meſme, pour le faire voir en Eſpagne. Mais la grande Nation des Suanes, qui s'eſtend iuſqu'à la Riuie-

:e du grand Kaketa: remplit toutes les Campagnes qui ſont ſur l'autre riuage, iu coſté du Nord du grand Amazone. Auec cette remarque toutesfois, que leurs Plaines ſont beaucoup plus baſſes que les terres oppoſites des Coroſirares: Dans la Prouince deſquels, ſont les emboucheures des grandes & belles Riuieres de Tapy & de Catua; Cette derniere formant Lago-verdé, auec le grand Amazone. Et au long de ces deux Riuieres en remontant, habite la grande nation des Pacuanes.

De la Mine d'Or des Suanes, & des Nations voiſines.

CHAP. XXIII.

LA grande Prouince de Suane cy-deſſus mentionnée, à cette gloire ſinguliere entre toutes les autres qui ſont honorées du grand Fleuue des Amazones: de porter de l'Or

en ſes entrailles. La fameuſe Montagne qui nourit en ſon ſein vn ſi riche Threſor, eſt enuiron le 2. degré de Latitude Auſtrale & les 317. de Longitude. Elle eſt à 200. lieuës ſeulement de la Ville de S. Thomas Colonie des Eſpagnols dans l'Orenoc, à 40. lieuës de la Mer Atlantique: & la precieuſe Riuiere de l'Or qui en arroſe le pied, ainſi la nomment les naturels de la contrée; traiſne abondamment de ce riche Metail en forme de Grains & de Billettes. Elle ſe rend auſſi-toſt dans l'Yopura, autre Riuiere conſiderable; laquelle pareillement ſe perd dans le grand Fleuue des Amazones, du coſté du Nord à 3. degrés de Latitude Meridionale, & à 384. degrés des Sources de la grande Riuiere: d'où s'enſuit que le Commerce aduantageux, du grand Amazone auec cette fameuſe Montagne de Suane: ſe rend plus commode par la Nauigation de cette Riuiere d'Yopura

pura, en la remontant iuſqu'à celle de l'Or; & que les ſiecles aduenir celebreront vn iour en ces lieux, des Villes opulentes & des Habitans magnifiques. Or entre tous les peuples de ces Contrées, les Managues ſont ceux qui trafiquent de cét Or; dont le poids & la pureté le rendent auſſi parfait, que le plus excellent de toute l'Amerique. Les Indiens qui en acheptent par eſchanges, en forment de petites & longues Platines qu'ils pendent aux Narines & aux Oreilles: & ce riche ornement eſt ordinaire & frequent en toutes ces Prouinces, ſuiuant le rapport des meſmes Sauuages. Mais les nations les plus prochaines des Threſors de cette riche Montagne, outre les Suanes: ſont les Aguaynes & les Mocunes, les principales de toutes celles qui habitent à l'Orient des Suanes, & qui cultiuent les Campagnes fertiles & arroſées de l'vn & de l'autre Canal de l'A-

raganatube. Or toutes les Plaines de ces fœcondes Regions, tant du coſté du Nord que du coſté du Midy de la grande Riuiere des Amazones, ou eſt la Prouince de Coroſirare : ſont les meilleures, les plus abondantes & les mieux diſpoſées de l'Amerique, à receuoir toute ſorte de culture. Mais reuenans à la Mine d'Or du Mont de Suane, ie m'eſtonne que les Eſpagnols de Hordas & de Berreo, & les Anglois de Kemnits & de Raleg: ne l'ayent iamais rencontrée, en cherchant auec tant de ruïne & de calamité, par le grand Fleuue de l'Orenoc; les Imaginaires Threſors du fabuleux plutoſt que fameux Lago Dorado.

De la Prouince d'Yoriman.

CHAP. XXIV.

EN ſuitte de la Prouince de Coroſirare, deſcendant la grande

Riuiere des Amazones touſiours du coſté du midy: eſt la Prouince d'Yoriman, n'ayant que 60. lieuës de longueur, mais de telle reputation parmy les autres Indiens de toutes ces Contrées, à raiſon de la force & de la vaillance de ſes Habitans: que la Flotte meſme des Portugais, les apprehendoit à ſon paſſage. Ils ſont de taille aduantageuſe, beaux de corps, & bien formés; Ils ſont adroits en toutes choſes notamment dans les armes, & profeſſent la nudité tant les hommes comme les femmes: Et cette Nation eſt en telle multitude, que iamais on ne vid à la fois tant de Barbares enſemble. C'eſtoit vne marque infaillible du grand courage qu'ils ont, d'aller & venir comme ils faiſoient parmy les vaiſſeaux armez des Portugais pour y trafiquer, auec vne extreme aſſeurance: Car pendant que ces derniers, en montant le grand Fleuue des Amazones, na-

uigeoient au long de cette Prouince: Il y arriuoit tous les iours plus de 200. Canoëz, chargez de femmes & d'enfans, auec de fruicts, poiſſons, & farines & autres choſes ſemblables; qu'ils eſchangeoient auec des Haches & des Couteaux, dont ils font grand eſtime comme tous les Indiens du Noueau Monde. Or les Yorimanes n'habitent pas ſeulement la terre ferme de cette Prouince, ils rempliſſent auſſi les plus grandes Iſles que la Riuiere des Amazones forme par diuers bras eſtendus: & le premier Village de cette belliqueuſe Nation eſt ſur l'emboucheure d'vn Fleuue Criſtallin; qui doit eſtre puiſſant & venir de fort loing, pour la force auec laquelle il pouſſe les Eaux peſantes de la grande Riuiere. Mais la plus notable de leur Habitation, eſt la plus grande de toutes celles qui ſont au long du grand Amazone: elle contient en ſa longueur ſur le riuage,

beaucoup plus d'vne bonne lieuë ; & en chacune de ſes Maiſons, il y habite quatre ou cinq familles & parfois dauantage : dont il ſe peut facilement colliger, le grand nombre des Habitans de cette longue Ville ; de laquelle nous parlons auſſi dans le neufuieſme Chapitre de ce volume. Et ce fut en ce lieu abondant en toutes choſes, que la Flotte des Portugais arreſta cinq ou ſix iours à ſon retour ; C'eſt à dire en deſcendant la Riuiere des Amazones, apres l'auoir montée heureuſement comme nous dirons cy-apres : Pas vn ſeul, de tout vn ſi grand Peuple ; ne s'enfuit de ſa Maiſon, pour la crainte de ſon arriuée : elle obtint d'eux liberalement, tout ce qui luy eſtoit neceſſaire : & parce qu'elle eſtoit à la fin de toutes ſes prouiſions, elle chargea ſur ſes vaiſſeaux par leur munificence, 500. ſacs de Farine faite de Mandioque, qui luy ſuffit pour tout le reſte du

Voyage. Mais les autres Habitations de cette heureuſe Prouince d'Yoriman, ne ſont pas de beaucoup inferieures à la precedente : elles ſont touſiours fort frequentes du coſté de la Terre-ferme, & encore plus puiſſantes & plus nombreuſes, dans vne Iſle aſſés grande 30. lieuës plus bas; ou il ſemble que ſoient les principales forces de cette genereuſe Nation, à cauſe de la valeur & de la multitude des hommes qui l'habitent.

De la Prouince de Surina & des Nations voiſines.

CHAP. XXV.

MAIS pour aller de la Prouince d'Yoriman, à celle de Surina: Il faut en paſſant viſiter la Nation des Cuſiguares, qui cultiuent les plaines fertiles, & poſées ſur le Riuage Meridional du grand Amazone. Lequel en cét endroit, reçoit les a-

bondantes Eaux de la grande Riuiere, qui communique ſon nom à cette agreable Prouince. Or ce renommé Fleuue de Cuſiguare, & pour la facilité de ſa Nauigation, quoy qu'empeſché parfois par des Rochers entrecoupés; Et par la felicité de ſa Peſche, non moins abondante qu'ailleurs: ne ſera pas moins conſiderable, par la haute ſtature & le grand courage des Motuanes; qui couurent les premieres Campagnes qu'il arroſe; leſquels au teſmoignage des meſmes Indiens qui en ont fait le rapport, vſent de longues Platines de fin Or, pour pendans d'Oreille & de Narine: d'où s'enſuit, qu'ils ne ſont pas trop éloignés des riches Prouinces de la Plate & de Potoſy; puis qu'il faut auſſi deux mois entiers de chemin, pour monter iuſqu'à leur Contrée. Mais ſur la meſme Riuiere, & entre ces deux Nations: les Curianes & les Catoſes, ioüiſſent pareille-

ment de l'heureuſe fœcondité de tant de bonnes terres, & de tant d'agreables Riuieres qui entrent de tous coſtés dans la leur principale. Or comme la Prouince d'Homague, eſt celebrée entre toutes celles du grand Amazone; Pour la belle manufacture des Toiles de Cotton, ſi variables & ſi diuerſes; & la Prouince de Coroſirare, pour l'excellente Poterie de la Vaiſſelle de terre, ſi artificieuſement peinte & figurée: la Prouince de Surina n'eſt pas moins recommandable, pour la delicate Menuiſerie, d'vn ſubtil & merueillenx artifice. Elle eſt au Midy de la grande Riuiere, à l'Orient des Cuſiguares, & ſes Peuples ſont les Surines & les Coripunes Nations les plus curieuſes & les plus adroites en ouurage de Bois, de toute l'Amerique. Ils font des Sieges & des Banes en figure d'animaux, ſi delicats & ſi commodes pour le ſoulagement du corps, qu'il ne ſe peut

rien adiouſter à cette induſtrie. Ils ſont auſſi des Iauelots & des Fleſches auec tant de gentilleſſe, que toutes les autres Nations les recherchent. Et les petites Idoles qu'ils forment au naturel, ſont ſi parfaictement acheuées, que les meilleurs de nos Sculpteurs n'y trouueroient qu'à s'inſtruire: De ſorte que par l'eſchange de tant de diuers & de ſinguliers ouurages, Ils rendent leur vie touſiours plus heureuſe; par toutes les neceſſaires commodités, qui de tous coſtés leur arriuent de ce riche Commerce.

De la Prouince de Caribane.

CHAP. XXVI.

D'AVTANT que les diſtances de toutes ces Riuieres & Prouinces, ſont aſſez iuſtement remarquées dans le 9. Chapitre de ce Volume: nous dirons ſeulement de cette Prouince de Caribane, qu'elle eſt com-

prise entre Rio-negro & le grand Amazone; dans l'estenduë de plus de cent lieuës sur l'vn & l'autre de leurs Riuages. Ses plaines sont esleuées, & non sujectes aux debordemens de ces grandes Riuieres. Ses Campagnes sont fertiles, & abondantes en toutes choses. La Riuiere de Bazurure qui entre dans celle des Amazones du costé du Nord, y forme des Lacs & des Isles fort agreables : Et les diuerses Nations de cette grande Prouince, ne sont pas moins considerables en leur fecondité, qu'en l'heureuse condition de leur vie. Les Araguananes & les Mariguanes, sont les plus à l'Occident; & opposez au riuage des Yorimanes desja mentionés. Les Pogoanes & les Caraganes, sont sur le Basurure. Les Comanares occupent la pointe, que les deux grandes Riuieres forment en leur rencontre. Les Tuynamanes & les Comarurianes, sont du costé de Rio-negro: & les autres les moins re-

nommés, occupent les terres les plus esloignées du grand Amazone. Tous ces peuples valeureux, se seruent adroitement de l'Arc & de la Flesche. Ils auoient des l'année 1638. des Couteaux, des Haches, & autres instrumens de Fer à la façon de l'Europe : qu'ils publioient auoir acheptés des Indiens leurs voisins, plus prochains de la Mer ; & ceux-cy de certaines personnes blanches de visage, vestues comme les Pottugais, & armées d'Espée & de Mousquet; qui demeuroient sur la Mer Atlentique. Lesquels estoient sans doute les Hollandois ou les Anglois, qui ont nauigé dans l'Orenoc, & habité pour quelque temps les costes de Guyane. Parce qu'ils en furent hostilement chassés, par les Sauuages : comme pareillement tous les François en 1654. de l'Isle de Cayene, dans la Terre ferme & en la mesme coste de la Mer du Nord; laquelle n'est qu'a deux cens

lieuës tout au plus de Rio-negro, en droite ligne & en la plus courte distance. Mais par ce que la nature n'a point offert en tout le Royaume du grand Amazone, de scituation plus fauorable qu'en la poincte des Comanares; pour dresser vne Colomnie des plus considerables de l'Vnivers, & qui ne manquera pas d'estre vn iour le Siege d'vn Empire tres florissant & des plus riches en son commerce: Nous acheuerons ce Chapitre, en disant. Que la terre en est droitte, sur les deux riuages de ces grandes riuieres. Qu'elle en est esleuée, à la hauteur des innundations ordinaires. Que la Superficie en est plaine, douce & non rabouseuse. Que les Campagnes voisines en sont abondantes en grains pour les prouisions necessaires, & en pasturage pour la nourriture du Bestail. Que les Carrieres d'vne pierre excellente & facile à tailler en sont aussi prochaines, que les Bois & les

Arbres d'vne merueilleuſe grandeur; pour la commodité des baſtimens & des ædifices. Que la diſtance du grand Amazone à Rio-negro pour y tracer les fortifications du coſté de la terre ferme, n'en eſt pas de grande eſtenduë. Et que les foſſez de cette muraille bien ordonnée, en peuuent eſtre facilement creuſez; & enſuitte remplis, par les deſbordemens de l'vne ou de l'autre Riuiere.

De Rio-negro, & de la Prouince de Camſuare.

CHAP. XXVII.

ENSVIVANT le coſté Septentrional du grand Fleuue des Amazones, Rio-negro ſe preſente incontinent apres la Prouince de Caribane: ſa largeur & ſa profondeur luy donne cet aduantage, d'eſtre eſtimé la plus belle & la plus puiſſante Riuiere de toutes celles qui entrent dans la grande:

& ſon emboucheure ouuerte d'vne grande lieuë & demy, eſt à 4. degrés de latitude auſtrale, à 322. degrés 20. minutes de longitude, & à 788. lieuës des ſources du grand Amazone. Duquel nous dirons encore pour le ſoulagement & l'intelligence des Geographes, que ſon cours eſt en cet endroit contre le Nord-eſt, & celuy de Rio-negro droit à l'Eſt, en ſe traiſnant dans l'autre : ou il ſe iette toutesfois auec tant de grandeur & de Majeſté, qu'il en conſerue toutes ſes eaux diſtinctes & ſeparées, occupant la moitié du Canal par l'eſpace de douze lieuës; ſans que le grand fleuue tout reüny dans vn ample lict pour le receuoir, le puiſſe ſi toſt ſurmonter auec toutes ſes forces. Les Eſpagnols premierement & enſuite les Portugais, l'ont appellé Rio-negro ; parce qu'en ſon emboucheure comme bien auant dans ſon lict, ſes eaux paroiſſent fort noires pour eſtre fort claires & fort pro-

fondes. Les Naturels le nomment auſſi par la meſme raiſon, Coriguacure; c'eſt à dire Fleuue Noir. Mais comme ce Rio-negro eſt le grand Caketa, du 16. Chapitre de ce Volume. Nous n'en parlerons pas d'auantage, & ſans nous arreſter aux obſcuritez du Pere d'Acogne en cet endroit, que nous auons icy deuelopés; nous paſſerons au recit des Nations qui en habitent les riuages, en diſant que la Prouince de Camſuare, eſt la premiere qui ſe preſente: ayant au Midy, Rio-negro: à l'Orient, le grand Amazone: & au Septentrion, la grande Prouince de Guyane. Or toutes les plaines de ces contrées, ſont eſleuées comme celles de Caribane; non ſujectes aux debordemens, couuertes de peuples infinis, & abondantes en toutes choſes; notamment en arbres, de groſſeur & de longueur prodigieuſe. Mais entre les opulentes Nations de cette feconde Prouince de Camſuare, celles des

Aguares ; des Agayapes, des Iamnes, & des Carupatabes ne ſont pas les moins conſiderables ; ſans alleguer les Guaranacaſanes qui font vne Prouince ſur le commencement de la Riuiere de l'Orenoc, en ſortant du grand Caketa. Voyez le 16. Chapitre, afin de rendre la connoiſſance de toutes ces choſes beaucoup moins confuſe & imparfaite, qu'elle n'eſt dans les Hiſtoriens & les Geographes ; qui en traittent ou amplement en des gros Volumes, ou legerement en de petits ouurages : attendant qu'elle ſe rende plus certaine, par des nouuelles & reiterées experiences.

De la Prouince de Cayane, & des Nations voiſines.

CHAP. XXVIII.

MAIS reprenant l'autre coſté Meridional du grand Fleuue des Amazones, nous trouuerons à l'Orient

l'Orient & en ſuite de la Prouince de Surina, celle de Cayane : au trauers de laquelle la grande & longue Riuiere de Madere, paſſe & ſe rend dans le grand Amazone. Et par ce que cette Riuiere de Madera qui fut ainſi nommée des Eſpagnols, à cauſe de la quantité du bois quelle traiſnoit alors en ſon emboucheure ; eſt l'vne des principales Riuieres de l'Amerique: vous en trouuerez les diſtances les meſures & les autres circonſtances qui la concernent, dans le 10. & 18. Chapitre de ce Volume. Or les Nations que cette Prouince aſſez grande contient en ſon eſtenduë, ſoit au long du grand Fleuue des Amazones, ſoit en remontant la grande Riuiere de Madere, que les Naturels appellent auſſi Cayane : ne ſont pas moins heureuſes pour la fecondité de tant de belles Campagnes, & d'agreables ruiſſeaux, que les autres pleuples de toutes ces fertiles contrées. Elles ne ſont

pas non plus de moindre courage à la guerre, ny moins adroites dans les Combats & le maniment des Armes: Elles ont auſſi la meſme induſtrie, dans les ouurages qui ſeruent à rendre leur felicité plus accomplie, par le commerce des choſes commodes, dont ils peuuent manquer: & gardent pareillement en leur conduite & en leur gouuernement, des Loix & des Couſtumes ſemblables à celles de toutes les autres Prouinces du grand Royaume de l'Amazone. Mais de tous ces peuples infinis, & qui couurent tant de plaines conſiderables: les Cayanes & les Anamares, ſont les plus renommés: en ſecond lieu, les Curares & les Guarinumes: en ſuite, les Abacares & les Oragunagues: finalement les Sabucares & les Vrubingues en deſcendant le grand Amazone; qui ſont les plus eſtimez, pour la curieuſe ſubtilité de la Menuiſerie. Mais les plus eſloignés

de tous, en descendant tousiours la grande Riuiere: les plus cognus, sont les Maraques & les Orcgates: & tirant au Midy les Guaranaques & autres sans nombre ::::, lesquels confinent sans doute, auec le grand Lac de Xaraye; duquel tous les Geographes qui representent les Cartes de l'Amerique, font sortir vne riuiere considerable, & la conduisent dans celle des Amazones. Dont ils se doiuent abstenir maintenant où iusques à ce que par vne certaine experience, ils soient asseurez de la verité de cette premiere pensée.

De l'Isle des Topinambes.

CHAP. XXIX.

PVISQVE l'Isle de Topinambe est en cet endroit de la Riuiere des Amazones, qu'elle est la plus grande de toutes ses Isles, & la Prouince la plus renommée de toutes cel-

les qu'elle arroſe: Nous dirons premierement, qu'elle a plus de 60. lieuës de longueur: qu'elle eſt en telle ſituation dans le Canal du Grand Amazone, qu'elle approche plus du coſté du Midy que de l'autre: Et que toutes les diſtances & les meſures qui la concernent, ſont dans le 10. Chapitre de ce Volume. En ſecond lieu nous expoſerons, qu'elle eſt admirable en la fertilité de ſes terres; en la beauté de ſes riuages: & en la multitude de ſes habitations, dont la plus Puiſſante eſt en la pointe la plus Orientale, & a trois degrez de latitude Auſtrale: Finalement nous adjouſterons, qu'elle eſtoit autresfois habitées de ſes Naturels & Originaires Indiens: mais que les Topinambes ſuruenans, les en chaſſerent de force apres diuers combats, & s'en emparent auec tant de gloire & de Reputation pour eux; que la terreur de leur Nom paſſa meſme dans les Prouinces voiſines. Or ces Topinambes habi-

toient autresfois les costes Meridionales du Brasil, ou ne pouuant supporter le rigoureux traitement dont les Portugais vsoient enuers eux, apres en auoir abordé la Prouince : Ils renoncerent à leur chere Patrie, & abandonnerent volontairemẽt & auec vne extréme resolution, plus de 80. de leurs grandes bourgades. Ils marcherent donc en multitude infinies d'Hommes, Femmes & Enfans, droit contre l'Occident, & sous mesme paralelle. Ils trauerserent à la nage les Riuieres de Parane & de la Plate, & laissant à main gauche la Prouince de Tucuman, ils se logerent en fin sur les commencemens de la grande Riuiere de Madere. Mais arriuant quelque temps apres à l'vn de ses Topinambes, de tuer la Vache d'vn Espagnol de la frontiere du Peru, duquel il fut rudement chastié: la mesme crainte qui les porterent à desemparer leur ancienne demeure, les fit déloger incontinent de cette nouuel-

le. Et afin de s'éloigner de toutes les Prouinces du voisinage du Peru occupé par les Espagnols, & faire leur voyage auec moins d'incommodité & plus de diligence. Ils s'embarquerent tous en des Canoes, qu'ils auoient en grand nombre : se laisserent aller à l'aduanture, sur les courantes eaux de la Riuiere de Madere : & apres plusieurs mois de nauigation, ils se trouuerent dans le grand Amazone ; & en suite sur les riuages de cette Isle de Topinambe, qu'ils occuperent par les armes. Or cette Nation belliqueuse & vaillante, accuellit fort humainement les Portugais à leur passage, & receut fort agreablement les propositions qu'ils leur firent, d'vne reciproque alliance. Ce qui suffiroit pour la conqueste du Royaume de l'Amazone, puisque tout plie au seul Nom des Topinambes.

Du Bosphore de l'Amazone & des Nations voisines.

CHAP. XXX.

SVIVANT tousiours le cours de la grande Riuiere, uous trouuez à 54. lieuës de la puissante & derniere habitation des Topinambes, le Bosphore de l'Amazone : ou par vn merueilleux effect de la naturelle disposition de la terre de toutes ces contrées, toutes les eaux du grand Fleuue des Amazones & de tous les autres que nous auons descrits; se reduisent par vne douce violence, à la necessité de passer dans vn seul Canal estroit au plus d'vn bon quart de lieuë. Mais de ce Bosphore fameux & de tout ce qui le regarde, Voyez le 10. & le 13. Chapitre de ce Volume, afin de passer sans autre retardement, à la Prouince de Mataye qui occupe le costé Meridional de la grande Riuiere; depuis

la Prouince de Cayane cy-dessus mentionnée, iusqu'au Bosphore de l'Amazone. Les habitans de laquelle souuent battus par les Topinambes, ont en fin presté le joug, & leur sont maintenant tributaires : Estans obligez de leur fournir toutes les années, des haches de Pierre pour abbatre les bois & les grands arbres, & des outils de mesme estoffe pour labourer & cultiuer la terre : à quoy les Topinambes sont merueilleusement adroits & diligens, comme il paroit en toutes leurs Plaines & leurs Campagnes. Mais en l'autre riuage Septemtrional de la grande Riuiere des Amazones, la Prouince d'Apante se presente assez heureuse en toutes choses. Elle a pour confins à l'Occident, la Prouince de Camsuare : à l'Orient, elle outre-passe le Bosphore : & au Nort, elle a ses limites auec la fameuse Region des Amazones, que ie neglige aussi bien que les contes douteux,

que

que les Eſpagnols & les Portugais en ont oüy rapporter en paſſant ſur la grande Riuiere. Les habitans de cette Prouince les plus voiſins des Topinambes, trafiquent du ſel auec eux & auec les autres nations plus éloignées; & il ne s'en trouue ſeulement qu'en cet endroit, durant tout le cours du Grand Amazone. Quand aux Apantes & aux Conures, ils cultiuent les belles Campagnes qui ſont arroſées du Coruris; lequel entre auſſi-toſt dans la grande Riuiere, ſelon le 10. Chapitre de ce Volume: comme ſemblablement l'Orixamine Riuiere non moins conſiderable, du meſme coſté du Nort & aupres du Boſphore. Ils ont cela de ſingulier parmy tous les peuples de cette contrée, que leur langage eſt le commun langage de tout le Breſil, éloigné toutesfois de 300. lieuës; mais il ſe peut faire que les Topinambes en le conſeruant, l'ont auſſi communiqué à ce voiſinag. En

fin le plus salutaire conseil que l'on peut donner en cét endroit, à vn Prince ou à vne Republique dans le progrez de cette conqueste ; est de tenir le Bosphore en sa possession, & les Topinambes en son alliance.

De la Prouince & Riuiere de Tapayse.

CHAP. XXXI.

INCONTINANT apres que le grand Amazone est sorty du Bosphore fameux, il reprend sa largeur accoustumée ; & commence à mesler les boüillons de ses eaux, auec les flots de la haute marée. La premiere Prouince qu'il visite du costé du Midy, prend son nom de la grande & large Riuiere de Tapayse : & n'est pas moins considerable par l'abondance de ses fruicts & de ses moissons, que par la courageuse Nation qui l'habite ; laquelle est dautant plus redoutée de de ses voisins, qu'elle adjouste à la va-

leur les fleſches empoiſonnées. Mais l'origine de cette belle & feconde Riuiere, nous eſt encore incogneuë; & toutesfois les apparances de ſa grandeur, nous perſuadent qu'elle eſt fort eſloignée du coſté du Midy, entre la coſte du Braſil & le grand Lac de Xaraye. Enuiron l'année 1630. les Anglois monterent auec vn nauire dans ſon ample Canal, deſcendirent en ſes riuages, & s'y arreſterent quelque temps pour ſemer & recueïllir du Tabac : Mais en eſtans chaſſez auec perte par les Indiens, ils ſe retirerent ſans leur recolte. Entre les habitations de cette Prouince de Tapayſe, les Portugais en trouuerent vne au retour de la grande Riuiere de plus 1500. familles : en laquelle ils furent ſi fauorablement receus de cette Nation, quoy que Vaillante & barbare d'ailleurs comme il eſt dé-ja dict ; que tout le long du iour, elle ne ceſſa de leur aller vendre des fari-

nes, des poules, du poiſſon, des fruicts, & autres choſes neceſſaires. Le tout auec tant de confiance; que meſme les femmes & les enfans, ne s'eſcarterent jamais de leur flotte. Et non contente de ces bons offices, comme c'eſt la nature des hommes vaillans d'eſtre encore genereux: Elle offrit de plus à tous les Portugais, s'ils delaiſſoient leurs terres pour venir habiter auec eux; de les ſeruir en paix & de bonne volonté, & de les nourrir toute leur vie. Quant aux meſures & aux diſtances, de la profonde & large emboucheure de la Riuiere de Tapayſe; vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume: Et quant à ſa longueur, elle ne peut eſtre eſtimée que de trois à quatre cens lieuës. D'où ſenſuit qu'elle en doit receuoir pluſieurs autres en ſon lict, pour deuenir ſi ample & ſi grande; & que les Prouinces & Nations de ſon voiſinage, doiuent eſtre ſans nombre, abondante, & tres-fertiles.

De la Grande & Riche Prouince de Corope.

CHAP. XXXII.

MAIS enſuiuant le meſme cours de la Riuiere des Amazones, & du coſté du Septentrion: vous trouuez apres la Prouince d'Apante celle de Corope, qui eſtend ſes limites iuſques à la Riuiere de Genipape ; l'embouchure de laquelle eſt à 140. lieuës du Boſphore, ſelon le 10. Chapitre de ce Volume ; qui en marque toutes les autres meſures. Cette Prouince a ſon Nom de la Riuiere de Coropatube, parce que le nom de Tube en langage Americain, ne ſignifie autre choſe que Riuiere. Elle eſt preſque au milieu de ſa longueur, & vn Village de meſme Nom, eſt ſur ſon entrée dans le Grand Amazone, lequel eſt en paix & ſoubs l'obeïſſance des Portugais du Royaume du Brazil.

Mais cette Riuiere n'eſt pas ſi abondante en ſes eaux comme en ſes richeſſes, ſi les Naturels ne s'abuſent; en nous aſſeurant des quatre merueilleuſes Montaignes qui la rendent conſiderable, par le voiſinage des precieuſes Mines qu'elles enferment. La premiere eſt Yaguare, qui donne de l'or: La ſeconde eſt Picore, qui offre de l'argent: La troiſieſme, preſente du ſouffre: Et la quatrieſme eſt Paragache, qui reluit au Soleil & au clair de la Lune, comme vn émail de diuerſes pierreries. Toutes ces riches Montagnes ſont ſoubs la ligne, & à 100. lieuës ſeulement de Cayene, ou les François ont eu des Colonies. Mais le commerce en ſera plus ouuert, & plus commode par la nauigation de la Riuiere de Corope; parce qu'à ſix iournées du meſme Village qui en porte le Nom, elle reçoit vne autre petite Riuiere venant du Mont Yaguare, trainant abondamment de l'or

en forme de grains & de billettes. Et quand aux asseurances de la Mine d'argent du Mont de Picore, elles se peuuent donner en suite des Relations des mesmes Sauuages : lesquels publient d'vne commune voix, qu'ils ont souuent tiré du metail blanc de cette Montaigne, dont ils faisoient autresfois des haches & des couteaux; mais qu'à raison de sa mollesse, ils le delaisserent comme inutile & de nul vsage. Mais dans cette mesme Prouince de Corope, sur le riuage Septentrional de la grande Riuiere; & à 6. lieuës deuant que trouuer celle de Genipape est le Fort du Destierro, ou 30. Portugais sont d'ordinaire en garnison, soubs vn Capitaine qui commande & regit toutes les contrées circonuoisines sans limite en leurs estenduës.

De la grande emboucheure de la Riuiere des Amazones.

CHAPITRE XXXIII.

LA grande Riuiere des Amazones, dont les Relations ne peuuent égaler les merueilles de ſa magnificence ; n'eſt pas moins admirable en la grandeur de ſon emboucheure, qu'en tous les autres aduantages qui la relevent avec tant de gloire. Elle commence de s'ouvrir au deſſous de la Riviere de Genipape, & deuenant touſiours plus large ; elle enferme des Iſles ſans nombre, des Nations infinies, & des peuples qui parlent diuerſes langues: quoy que la commune du Braſil y ſoit par tout entenduë. Mais les plus remarquables entre les autres, ſont la Tapuya, l'Anaxiaſe, la Mayanaſe, l'Angaybe, & celle des vaillans Pacaches ; leſquels habitent ſemblablement les riuages d'vne Riuiere

uiere de meſme nom, venant du coſté du Midy pour ſe rendre en celle des Amazones. Toutes ces Iſles ſont admirables en la fertilité de leurs campagnes, en la fœcondité de leurs poiſons, & en la beautè de leurs riuages, tous couronnez d'vne perpetuelle verdure. Mais la Riuiere de Pacache aſſez conſiderable pour ſa largeur, & d'Origine touſiours inconnuë; termine à l'Orient la Prouince de Paranaybe, qui vient apres celle de Tapayſe cy-deſſus mentionnée. La grande & la belle Riuiere de Paranaybe, luy donne ſon Nom: ſes ſources éloignées vers le Midy, & les Nations qu'elle arrouſe en paſſant tant de campagnes, ne ſont point encore connuës: ſon emboucheure eſt ouuerte de deux lieuës, & les habitations de ce voiſinage obeïſſent aux Portugais qui les gouuernent: Et quant à la diſtance & aux meſures de tous ces endroits remarquables,

vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume, de meſme que la plus grande largeur de cette merueilleuſe emboucheure, à ſçauoir de 84. lieuës du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare : laquelle toutesfois pour eſtre en ligne oblique, n'eſt pas la iuſte meſure de la veritable entrée du grand Amazone. Mais pour en auoir vne plus fidele cognoiſſance, ſuiuez la ligne droite du precedent Cap de Nord, à la ville de Para du coſté du Breſil ; & vous la trouuerez touſiours de plus de 60. lieuës, ſans vous arreſter au meſconte du 17. liure de Iean Laët Autheur Flamand, qui enſeigne à trouuer cette diſtance effectiue, de la Pointe Orientale de l'emboucheure de cette grande Riuiere tirant au coſté Occidental de la meſme ; traçant en cette ſorte vne ligne encore plus oblique, que celle du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare. Mais puiſque nous alleguons

encore en cét endroit, le 10. Chapitre de ce Volume ; vous ne manquerez pas d'y mettre la distance du Genipape à Corupa de 30. lieuës, pour en corriger la faute des Imprimeurs, à cause de l'importance de toutes ces mesures.

De la Grande Prouince de Guyane.

CHAP. XXXIV.

PVIS QVE la Prouince de Guyane acheue du costé du Nord la grande Riuiere des Amazones, & que les Geographes n'en ont point encore assez de cognoissance, nous en parlerons maintenant de la sorte. A l'Orient elle a pour limite la grande embouchеure de l'Amazone, depuis la Riuiere du Genipape, iusqu'au Cap de Nord : Au Septentrion elle est lauée de la grande Mer Atlentique par l'espace de 300. lieuës, depuis le Cap du Nord iusqu'à l'Isle de la Tri-

nité : Et à l'Occident la grande Riuiere de l'Orenoc, luy sert de borne: mais au Midy elle est soustenuë par des montagnes paralleles à la coste de la Mer, qui la separent des Prouinces de Camsuare, d'Apante, & de Corope déja mentionnées. Or ces montagnes ne sont point imaginaires, mais effectiuement reelles en la disposition naturelle de toutes ces contrées : puisque les riuieres de Viapoco, de Cayene, de Maruyne, de Secquebe, & autres considerables de la Guyane : qui courent toutes du Midy au Septentrion, & se perdent dans la Mer Oceane. Et que celles de Genipape, de Coropatube, d'Orixamine, & de Coruris ; qui coulent toutes du Septentrion au Midy, par vn mouuement contraire à celuy des autres, & entrent dans le grand Amazone: ont necessairement leur origine dans leurs profondes & fecondes valées. Mais reuenant à

cette partie Orientale de la Guyane, qui regarde noſtre fameuſe Riuiere. Nous dirons premierement quelle commence à celle de Genipape aſſez conſiderable, & pour la grandeur de ſon lict & pour le fin or quelle entraiſne parmy ſes ondes : D'où s'enſuit par vne conjecture infaillible, que les montagnes de ſon origine & les plaines de ſon voiſinage, ne ſont pas moins riches moins heureuſes & moins fecondes, qu'en tout le reſte de l'Amerique. Or la coſte de cette Prouince depuis le Genipape iuſqu'au Cap de Nord, formant la grande emboucheure de l'Amazone; eſt fort inégale en ce riuage, & fort dangereuſe en ſa nauigation à cauſe des Saults & des Baſſes, qui par fois s'y rencontrent : mais ces difficultez toutesfois ne ſe preſentent en deſcendant la grande Riuiere, qu'apres auoir paſſé & recogneu neceſſairement la place de Corupa, l'vn des gouuerne-

mens des Portugais en ces riuages, à 28. lieuës de l'endroit auquel le grand Amazone, commence d'ouurir son emboucheure. Mais parce que le Cap de Nord termine le costé Septentrional de cette grande Riuiere, nous dirons derechef qu'il est à vn degré 45. minutes de latitude Boreale, & à 333. degrez 50. minutes de longitude selon le 10. Chap. de ce Volume : semblablement que les terres en sont fort basses & couuertes de bois, la Mer fort violente & peu profonde, & les sables mouuans & souuent couuerts de la marée. Et quant au reste de ceste coste allant du Cap du Nord à Corupa, Voyez les Relations des Hollandois rapportées par Iean Laët en son Amerique ; où vous en trouuerez la cognoissance peu necessaire & peu delectable.

De la Prouince de Maragnon & de la ville de Para.

CHAP. XXXV.

COMME la Prouince de Guyáne finit le riuage Septentrional du grand Amazone, le Royaume du Breſil de la Couronne de Portugal en acheue celuy du coſté du Midy, par la Prouince de Maragnon la plus Septentrionale de ſes contrées. Elle a pris ſa denomination d'vne riuiere & d'vne baye de meſme Nom, en la coſte de la Mer Atlentique; ou la ville de ſainct Louys, reſidence du Gouuerneur & de la Iuſtice, eſt dans vne Iſle fort aggreable. Mais la coſte de ce Gouuernement de Maragnon eſt beaucoup plus eſtenduë, dans la grande emboucheure de cette memorable Riuiere; que celle qui regarde le grand Ocean: puis qu'elle contient tous les riuages, qui ſont en l'eſpace de cent

lieuës depuis la Riuiere de Pacache iuſqu'à la Pointe de Zaparare. Or en toute cette longueur d'vne terre fertile & abondante en toutes choſes, il n'y a que la ſeule ville de Para de conſiderable. Dés l'année 1615. les Portugais en dreſſerent la Colonie, & en baſtirent la Fortereſſe; qui eſt vn carré de maſſonnerie du coſté de terre ferme, & de gaſon ſur la Marine. Elle eſt commandée par vn Capitaine Mayor, qui reſpond au Gouuerneur general de la Prouince: & ſoubs ce Capitaine Mayor de la ville de Para, ſont trois autres Capitaines d'Infanterie diſperſez en diuers lieux de cette contrée. Elle eſt à 40. lieuës de la Mer du Nord & de la Pointe de Zaparare, & à trente lieües du grand Village de Conmuté; ſi floriſſant auttesfois & maintenant en ruine, ſur l'emboucheure de la Riuiere des Tocantins, Nation tres-feconde & fort riche. Elle eſt ſemblablement à vn

degré

degré & 30 minutes de latitude Meridionale, & à 65. lieuës du Cap du Nord en droite ligne, & en meſure Geometrique; comme au reſte de cét ouurage: faiſant 20. lieuës, pour chaſque degré de grand Cercle. Et quant aux autres diſtances, de ce coſté Meridional du grand Amazone: Vous les trouuerez à la fin du 10. Chapitre de ce Volume; comme pareillement celles de l'Iſle du Soleil, laquelle eſt aupres du riuage de la Prouince de Maragnon: ayant plus de 10. lieues de circuit, vn Port tres-aſſeuré, des poiſſons en abondance, des eſcreuiſſes ſans nombre, des eaux douces fort bonnes, du Gibier à ſouhait, & l'air fort agreable: Finalement vn lieu beaucoup plus commode que celuy de Para, pour y dreſſer vne colonie & des fortereſſes; afin de commander à la meilleure entrée & la plus aſſeurée, de toutes celles qui conduiſent de la Mer dans le veritable Ca-

nal de la grande Riuiere des Amazones.

Des entrées de la Riuiere des Amazones.

CHAP. XXXVI.

CEvx qui ſont exercez dans les nauigations de la grande Mer Oceane ne connoiſſent rien de plus dangereux ny de plus difficile, que les entrées des Ports des Bayes & des Riuieres. Mais en ce poinct de meſme qu'en tout le reſte, la grande Riuiere des Amazones n'eſt pas moins admirable que ſinguliere : car eſtant diſpoſée comme elle eſt à receuoir dans les temps à venir, le plus grand & le plus riche commerce de tout le monde ; comment pourroit-elle empeſcher que ſa grande emboucheure, ne fut vn jour diffamée par les Corſaires ainſi que le Golphe de Mexique. Or la meſme prouidence qui la comblée pardeſſus tous les Fleuues de la

terre, de tant de merueilleux aduantages, ne la pas voulu rendre en sa fin, moins parfaicte : ayant par vne certaine & naturelle disposition de ses Isles, de ses costes, & de ses basses ; reduit sa Nauigation dans vn seul Canal, & rendu les autres passages comme inutiles : Et par des Courantes impetueuses qui portent ses eaux 30. lieuës dans la Mer, interdit aux nauires Estrangers ou ennemis d'arrester en ces lieux, pour y surprendre les Flottes à leur entrée ou à leur issuë. Mais les difficultez ont esté grandes iusqu'à maintenant, pour trouuer la veritable route que les vaisseaux doiuent tenir, allant dans le grand Amazone. Et apres en auoir consideré les diuerses obseruations, raportées par les Autheurs Espagnols Anglois & Flamans ; les vnes trop abregées, les autres trop confuses ; & toutes incertaines. Nous dirons en peu de paroles, qu'il faut premierement éuiter les

Courantes en descendant iusqu'à deux degrez de Latitude Meridionale: En suite remonter au long de la coste du Brasil, à demy degré du mesme costé de la ligne: Puis doubler la Pointe de Zaparare, & faire Cap au Sud-Ouëst: En apres suiure la coste de la Prouince de Maragnon, & passer au Canal de l'Isle du Soleil à vn degré & vn quart de Latitude Australe, & à 26. lieuës de la pleine Mer. Finalement faire Cap à l'Ouëst, laisser la coste de Para, & garder mesme Latidude; pour gagner le riuage de Corupa, en la Prouince de Guyane: Et pour conclusion suiure touſiours la mesme coste, & entrer en fin dans le veritable Canal de la grande Riuiere des Amazones; à deux degrez de Latitude Australe, & à 30. lieuës au de là de Corupa; qui n'est qu'à vn degré & demy, du mesme costé de la ligne.

De la premiere découuerte de cette Riuiere.

CHAP. XXXVII.

DAVTANT que les Relations hiſtoriques s'entendent plus facilement, enſuite des Geographiques. Nous auons en changeant l'ordre des Autheurs qui nous ont precedé, commence par les dernieres. Apres que Gonſales Pizarre Gouuerneur de la Prouince de Kito, eut le premier de tous les Eſpagnols; pouſſé par la meſme ambition de trouuer de l'Or & de l'Argent dans les vaſtes contrées du grand Amazone, paſſé les hautes & dangereuſes Montagnes de la Cordeliere, & découuert la Prouince de Kixo: ſon Lieutenant General François d'Areillane ſe trouuant engagé bien auant, & en des Chaloupes ſur tant d'inconnuës & de grandes Riuieres; & ne ſachant com-

ment remonter en asseurance pour se rendre aupres de son General ; qui souffroit auec les siens vne extréme necessité, par la disette des viures: Il voulut s'arrester au Fameux endroit auquel la Riuiere de Napo se perd en la grande des Amazones ; ou faisant construire par les siens vne autre barque plus puissante & plus commode, pour vne plus longue nauigation ; il se resolut par vn desir ambitieux d'acquerir de la gloire, de commettre sa vie & sa fortune aux incertaines & courantes eaux de ce grande Fleuue. Ce voyage admirable & singulier par tant de circonstances, fut commencé le 8. du mois de Ianuier de l'année 1541. & continué auec tant de bonheur & de felicité que cette grande & merueilleuse Riuiere en fut entierement nauigée, & premierement découuerte par cét aduantureux Cheualier, duquel elle eut aussi le nom d'Areillane. En passant au trauers

des Prouinces du Cassique Aparia, ce Prince le receut fort humainement; & l'aduertit de prendre garde en sa route, de certaines femmes Amazones & belliqueuses, dont la renommée quoy que fort éloignées, ne laissoit pas de luy donner cognoissance. Il eut en suitte diuers succez, tantost bons, tantost mauuais selon la crainte ou la confiance des Nations, qui le voyoient auec étonnement passer sur la grande Riuiere. Et apres auoir reconneu non sans admiration Rio Negro, il vid au mois de Iuin des Indiens en grand nombre sur les riuages: & à leur teste des Femmes armées qui sembloient les commander & les conduire à la guerre; dont les Espagnols de François d'Areillane, & luy-mesme furent tellement persuadez de la verité des Amazones, qu'ils en publierent le bruit auec tant d'asseurance, que le Nom en est aussi demeuré à cette

Grande & Memorable Riuiere. Finalement apres diuerſes fortunes & beaucoup de fatigues, il ſortit le 26. du mois d'Aouſt de la meſme année 1541. de la grande Emboucheure de la Riuiere ; & prenant ſa nauigation à l'Ou-eſt le long des coſtes de Guyane & de Paria, Prouince de la meſme Amerique, il atteignit heureuſement le 11. du mois de Septembre l'Iſle de de Cubagua proche de la Marguerite: l'vne & l'autre habitées des Eſpagnols, & riches alors en la peſche des perles.

*De la ſeconde Expedition d'*Areillane *en la meſme* Riuiere.

CHAP. XXXVIII.

APRES qu'Areillane, fut de retour en Europe; qu'il eut remply toute l'Eſpagne de l'admiration de ſes aduantures, & la Cour de l'Empereur Charles V. des Eſperances de la grande

grande Riuiere des Amazones; qu'il eut obtenu de ce Prince dont les armes & l'ambition, ne troubloit pas moins l'ancien que le nouueau monde: la charge d'en faire la conqueſte au Nom de la Couronne de Caſtille; & qu'il eut à ſon loiſir dreſſé l'equipage de trois nauires, chargés d'hommes de cheuaux & de prouiſions neceſſaires: Il fit voile le 11. du mois de May de l'année 1549. du Port de Sainct Luc de Barramede en Andaluſie, pour la Teneriffe des Canaries; ou les Bonaces l'arreſterent trois mois, comme pareillement deux autres mois au deſſoubs du Cap verd du continant de l'Affrique; perdant en ces retardemens, 150. Soldats par maladie. De la paſſant à la coſte de l'Amerique, les tempeſtes luy ſubmergerent vn nauire, chargé d'vnze cheuaux & de 70. hommes: Et arriuant à vn demy degré de latitude Auſtrale, il puiſa de l'eau douce en la pleine mer; & re-

cogneut que c'eſtoit infailliblement de la riuiere des Amazones, n'eſtant alors qu'à douze lieuës de la pointe de Zaparare. Mais ayant penetré 100 lieuës dans cette grande emboucheure, luy manquant encore cinquante-ſept de ſes gens; & voyant que le reſte n'eſtoit pas ſuffiſant, pour fournir à ſes deux nauires : Il en fit de l'vne conſtruire vne barque, qui ne fut acheuée de trois mois; & ſe remettant à la voile, à peine eut il monté 20. lieuës dans la meſme riuiere, qu'il rompit ſon autre nauire; des planches duquel il fut reduit à faire vne ſeconde barque, que trente hommes acheuerent ſeulement en deux mois & demy, auec beaucoup de fatigue. Areillane cependant & par deux diuerſes fois, ſe mit à chercher luy-meſme auec la premiere de ſes barques le veritable Canal du grand Amazone; & n'ayant jamais peu le trouuer parmy tant de bras & d'Iſles confuſes : Il finit ſa vie auec ſes

aduantures, accablé de trauail de douleur & de triſteſſe. Tellement que les deux barques infortunées ſe retirerent ſeparement de la grande riuiere des Amazones, & ſe rendirent en ſuiuant les coſtes de la terre ferme de l'Amerique, aux Iſles de Cubagua & de la Marguerite; ou les Eſpagnols qui reſtoient en petit nombre de cette ruineuſe expedition, acheuerent tous de mourir de maladie.

De Pedro de Orſua, & du Tyran Lope d'Aguirre.

CHAPITRE XXXIX.

COMME tous les Autheurs qui ont employé leurs veilles à nous décrire amplement les choſes de l'Amerique, n'eſtoient pas aſſez bons Geographes n'y aſſez bons Geometres; pour deméler les difficultez, qui naiſſét ordinairmét en ces matieres. Ils ne ſont que trop ſouuent tombez en des con-

trarietez, qui rendent leurs Hiſtoires confuſes ; & en des obſcuritez, qui en dérobent ſouuent l'intelligence. Ceux qui voudront prendre aduantage de leur depreſſion, s'amuſeront à leur cenſure ; mais ne recherchant que la verité, & non point la vanité dans mes ouurages : Ie paſſeray au ſujet de cette fameuſe Riuiere, la découuerte de laquelle ne fut plus tentée du coſté de l'Eſpagne, depuis les diſgraces de François d'Areillane ; mais ſeulement des Eſpagnols du Royaume du Peru, ſous la conduite de Pedro de Orſua en l'année 1560. par les ordres du Viceroy qui luy donna vne petite armée dans vne flotte aſſez bien equippée. L'embarquement de cette expedition ſe fit ſur la Riuiere de Maragnon, la plus prochaine de la ville de Lima capitale de la Prouince. Mais peu de mois apres ſon départ les Soldats ſe mutinerent contre leur General, le mirent à mort ; & Lope d'Aguirre

le plus audacieux de tous, prit le Tiltre de Roy & se fit obeïr, des vns par menaces des autres par promesses. Or poursuiuant la nauigation touſjours descendant la mesme riuiere, il entra dans le grand Amazone; & se laissant emporter aux courantes eaux de son ample lict, il s'arresta principalement sur l'emboucheure de Rio Negro. Ou venant à considerer la grandeur de son crime, & le danger qu'il y auroit de tomber entre les mains des Espagnols de la Mer du Nord, s'il sortoit vne fois de la grande Riuiere. Il dressa toutes ses voiles dans le Rio Negro, sans autre dessein que de soustenir sa tyrannie en vagant par de diuerses riuieres, & par tant de differentes contrées. Mais la fortune moins aueugle que sa prudence, le pousſa touſiours en naui-geant dans la riuiere de l'Orenoc; laquelle venant à sortir en la mer Atlantique, à l'oppoſite de l'Iſle de la

Trinité sujette à la Couronne de Castille : Il y fut aussi-tost arresté, partie par les Soldats partie par les Officiers du Roy Catholique ; & conduit au supplice, que meritoit sa felonie : ses maisons par la mesme Sentence, furent aussi rasées dans le Peru, & se monstrent en nos jours de la sorte. Mais vn Voyage si surprenant pour les Geographes, & si mal entendu des Autheurs qui m'ont precedé ; ne pouuans concenoir l'admirable disposition de toutes ces Riuieres, ne sçauroit estre pour encore mieux éclaircy, que par les precedans Chapitres de ce Volume notamment par le 16. & le 17. Et la seule difficulté qui se presente en ce rencontre, ne consiste qu'au Sault de l'Orenoc ; découuert en 1531. par Diego de Ordas, comme en 1536. par Alphonse de Herrera venant de la Trinité. Lequel à sçauoir Herrera, fit traisner ses barques par terre, iusqu'au dessus du mesme Sault de cette Riuiere:

le ſemblable pouuant auoir eſté fait, par les Soldats mutinez du Tyran Lope d'Aguirre. Ou que la deſcente, du meſme Sault eſtant plus facile à des chaloupes, que la montée à cauſe de roideur de la pante : Il ſe peut faire auſſi, que celles d'Aguyrre l'ayent paſſé ſans debarquer ; & plus facilement encore au temps des inondations, ordinaires en toutes ces Riuieres : qui éleuent les boüillon de leurs eaux, au deſſus des rochers de leur cheute.

De l'expedition infortunée de Maldonado.

CHAP. XXXX.

CEPENDANT les deſſeins de cette illuſtre découuerte n'eſtoit pas moins vigoureuſement embraſſez, par l'ambition & la cupidité des Eſpagnols de la ville de Cuſco : la grande & profunde Riuiere d'Ama-

rumaye leur en donnoit les occasions, parce que la Prouince de Moxa de leur voisignage en fournit les abundantes sources: Et le premier d'entre-eux qui en eut la pensée, apres les Incas qui la tenterent en vain ; fut Gomez de Tordoya, en ayant impetré le priuilege du Comte de Niebla Viceroy du Peru. Il ne manqua pas aussi tost d'en faire les despences necessaires, & par des aduances considerables d'en disposer tous les appareils : Mais son pouuoir venant à cesser par l'esloignement du Comte de Niebla, & son Successeur qui estoit de la Maison de Castro le conferant à Gaspard de Sotelle ; confundit par ce changement toutes choses. Ce dernier pour authoriser son credit, s'estoit associé auec l'Inca Topaçamare de la race des anciens Roys, qui demeuroient à Bilcobambe. Et si le trop grand nombre des Soldats qui se rangeoient aupres d'eux, n'eut ietté de l'appre-

l'apprehenſion dans l'ame du Viceroy & dans les eſprits du Conſeil Souuerain ; qui ménage cette conqueſte auec vne extréme jalouſie : ſon entrepriſe n'euſt pas eſté rompuë, & le meſme priuilege accordé à Iean Aluare de Maldonado. Lequel finalement en l'année 1566. ayant paſſé les Montagnes des Andes, & entré dans la celebre Prouince de Moxe : donna le commencement à cette funeſte pluſtoſt qu'inſigne expedition, en montant ſur des Radeaux auec deux cens-cinquante Soldats bien armez, & cent Cheuaux bien equipez ; pour ſuiure les flots agitez de l'Amarumaye, & ſe laiſſant emporter à ſon rapide courant, deſcendre dans les vaſtes Campagnes du grand Amazone. Mais la fortune enuieuſe de la gloire qu'il ſe promettoit de cette illuſtre découuerte, ne manque point d'en trauerſer auſſi-toſt l'éuenement. Gomes de Tordoya comme nous auons dict,

ne pouuoit supporter auec patience ny l'outrage de sa reuocation, ny la perte de sa depence : son ressentiment accompagné de courage, le dispose à la Sedition : & voyant ses plaintes tousiours rejettées, il se porte de son autorité, & contre les deffences du Viceroy, à l'execution de la mesme entreprise ; Il penetre par son audace les Montagnes & les Forests de ces lieux incogneus, & suiuy de 60. Soldats Espagnols il preuient son Competiteur par vne marche precipitée. Lors qu'il eut atteint la Riuiere d'Amarumaye, & cogneu que la flotte n'estoit point encore passée, il se propose de l'attendre en cét endroit, & de la combatre comme il fit à son arriuée. La meslée fut aspre & dura trois iours, la valeur fut égale dans les deux partys, & le nombre des tuez & des bleſſez fut si grand en cét infortuné rencontre, que les Chonques peuples voisins se iettans

armez sur le reste, les mirent tous à mort auec Tordoya; n'eschapant de ce miserable conflit, que le General Maldonado, le Pere Diego Martin Portugais, & Simon Lope excellent dans l'artillerie. Lesquels apres auoir demeuré deux ans parmy ces Barbares, retournerent par ie ne sçay quel accommodement, en la Prouince de Moxe de la dependance de Cusco; où ils se rendirent en suite.

Des autres desseins pour la découuerte de cette Riuiere.

CHAP. XLI.

MAis les tristes euenemens de la Flotte de Orsua & de Maldonado, ne ralentirent pas moins le courage que l'auidité des Espagnols, à la recherche des immenses ou plustost imaginaires thresors du Grand Amazone. Ils furent assez long-temps, & dans l'Espagne & dans l'Amerique, sans

se mouuoir pour cette conqueste. Et seulement en l'année 1621. le Roy Dom Philippe IV. enuoya des pouuoirs à l'Audience Royale de Kito, afin de traiter des conditions conuenables pour la découuerte de cette Riuiere, auec ceux de sa Noblesse qui estoient employez dans les charges de la Prouince. Mais comme tous ces ordres estoient arriuez, en suite des propositions que le Sergent Major Vincent de Villalobos Gouuerneur de la Prouince de Kixo auoit faites d'en prendre la charge ; & que le temps de son gouuernement vint à finir, pendant les allées & les venuës des courriers, & la longueur des consultations ordinaires en semblables rencontres : Les bonnes intentions du Roy Catholique en furent alors inutiles. Non seulement par le changement de ce Gouverneur, mais encore par la mort de son successeur Alonce de Mirande, qui se portoit auec pa-

reille ardeur à la meſme deſcouuerte. Or le bruit de ces belles & nobles propoſitions des Caſtillans du Peru, paſſant auſſi-toſt dans le Braſil: l'æmulation des Portugais leur en fit faire incontinent des ſemblables, en la Cour du Roy Catholique, qui eſtoit encore en poſſeſſion de leur Royaume. Tellement qu'en ſuite de l'ardeur & du zele que Benito Maciel Gouuerneur de la Prouince de Maragnon teſmoignoit auoir pour la deſcouuerte de la grande Riuiere des Amazones, par le coſté de ſon emboucheure qui termine ſon gouuernement: Les Patantes luy en furent enuoyées en 1626. dans les conditions ordinaires. Mais ces genereux deſſeins furent encore interrompus, par les Guerres des Hollandois contre les Portugais de la Prouince de Pernambouq, du meſme Royaume du Braſil, & frontiere de celle de Maragnon, qui n'en craignoit pas moins les de-

sastres. Cependant les ordres de cette conqueste sont redoublés, par les soins du Roy Dom Philippe: Ils sont touſiours enuoyez, au Gouverneur de Maragnon: & François Coeille de Caruaille qui en auoit alors le Gouuernement, les receut en 1633. ou 34. Lequel toutefois venant à considerer qu'en partageant ses forces, pour en enuoyer vne partie ou la conduire luy-mesme, à la descouuerte du grand Fleuue des Amazones: que l'autre qui resteroit en la Prouince ne pourroit la garantir des insultes des Hollandois; qui des l'année 1630. auoient pris la celebre ville d'Olynde, de la Prouince de Pernambouq, & occupé les costes voisines: l'expedition en fut sagement, par luy differée. Ainsi la necessité de la propre deffence, interdit encore pour cette fois aux Portugais: d'aspirer à la gloire d'vne entreprise tant desirée, & si souuent contredite.

Des Religieux de S. François qui descendirent toute la Riuiere.

CHAP. XLII.

OR ce fut dans le commencement de l'Année 1635. que le Capitaine Iean de Palacios duquel nous auons parlé cy-dessus; accompagné de 30. soldats Espagnols, & de six Religieux du Couuent de S. François de la ville de Kito : descendit des Montagnes de la Cordeliere dans les pleines de Kixo, pour establir sa demeure comme il fit sans empeschement du costé des Sauuages, au village d'Anete sur la grande Riuiere des Amazones. En ce poste le plus aduancé de tous ceux que tenoient les Espagnols, en ces contrées Orientales des Andes: la valeur de Iean de Palacios & des siens, ne paroissoit pas moins admirable; que le zele des Religieux de S. François se montroit

ardent, pour l'aduancement de la Religion Chreſtienne: Et les vns comme les autres s'exercerent pendant deux ans en ces lieux, ou à rendre les les Nations voiſines obeiſſantes à la Couronne de Caſtille; ou à gagner les ames à Dieu, de tant de peuples non moins farouches que Sauuages. Mais ny leur perſeuerance dans les trauaux, ny leur courage dans les combats, ny finalement leurs ſaintes & ardentes exhortations; ne peurent iamais rien advancer, nommement en la Prouince des Cheuelus ou le Capitaine Iean de Palacios en 1636. fut mis à mort par les Barbares. Dont tous les ſiens furent tellement déconfortez, & les Religieux meſmes ſi rebutés; qu'abandonnans auſſi-toſt leur demeure d'Anete, ils ſe retirerent tous en leurs anciennes maiſons; à la reſerue du Pere André de Tolede, du Pere Dominique de Briéue, & de ſix Soldats ſeulement qui reſterent

rent; non pour arreſter en ces lieux infortunez; mais pour entrer dans vne petite barque, s'expoſer au rapide courant du vaſte Amazone, & tenter en ſes ondes des aduantures plus fauorables que ſur le terre ferme de ces riuages. Ainſi la deſtinée a reſerué les noms de ces deux Religieux, pour eſtre inſerez dans les Hiſtoires: afin que la merueilleuſe hardieſſe d'auoir entrepris vn voyage, ſi extraordinaire par tant de circonſtances; ne demeuraſt point effacée, dans la memoire des ſiecles: car ſi Americ & le Drac, n'ont pas eſté moins glorieux de n'auoir eſté que les ſeconds: l'vn à toucher la terre ferme de l'Amerique, & l'autre à faire le tour du Monde; ces foibles & nouueaux Argonautes ne ſeront pas auſſi moins renommez, pour n'auoir fait que la ſeconde nauigation du grand Fleuue des Amazones. Finalement apres tant de fatigues ſouffertes, tant de dangers eſ-

ſuyez, & touſiours ſouſtenus de la Prouidence: les deux Peres de Sainct François, les ſix Soldats Eſpagnols, & la petite Barque compagne de leur Gloire ; arriuerent heureuſemeut à Para ville du Braſil, où ils remplirent incontinent d'admiration les yeux & les aureilles de tout le peuple. Mais ſur tout le noble courage du Capitaine Mayor Pedro Texeyra, lequel commandoit en cette grande & riche Capitainerie de la Prouince de Maragnon: dont le Gouuerneur general qui eſtoit alors Iacques Raymond de Norogne, reſidoit à S. Louis, ou les deux Religieux ſemblablement ſe rendirent. Afin de luy donner autant de contentement, par les agreables Relations de leurs ſingulieres aduantures; que d'æmulation à cette conqueſte, par les Illuſtres exemples de leur memorable voyage.

Du partement de Pedro Texeira pour cette découuerte.

CHAP. XLIII.

MAIS enfin la fortune lassée de trauerser si long temps vn dessein, que l'Espagne portoit auec tant de sollicitude: Iette ses yeux fauorables sur la personne de Pedro Texeira, Capitaine Mayor de Para dans le Bresil; afin que son courage & sa Prudence venant à seconder le choix qu'elle en faisoit, preferablement à tant de sujets de merite; Il peut arriuer à la gloire d'auoir esté le premier, à faire sentir les Flottes pesantes & victorieuses du Roy Catholique, à tout le le Grand Fleuue des Amazones. Or la necessité de la propre deffence des Portugais, qui auoient à supporter dans le milieu du Brasil les frais & la diuersion d'vne guerre continuelle; ne pouuoient conceder à

cette Noble expedition, des forces plus considerables que celles qui partirent de la ville de Para le 28. iour du mois d'Octobre de l'année 1637. sous la conduite du Capitaine Mayor Pedro Texeira, de mesme Nation: suiuy de 47. Barques, fort grandes & bien armées: de 70. Soldats Portugais, de 1200. Indiens aguerris: de 800. tant femmes que Valets: & assorty des prouisions necessaires & conuenables, à vne si longue & si douteuse Entrepriſe. Les adresses des Matelots & les fauorables secours des vents, rompirent les premieres difficultez que la Flotte pouuoit auoir, de gagner sans perte & sans danger le veritable canal du Grand Amazone. Mais en s'éloignant des costes de la Prouince de Maragnon, & des contrées qui luy sont sujettes: les Portugais ne reconneurent plus, ny les riuages ny les droits chemins de la grande Riuiere; à cause de tant de bras recourbez, dont

elle forme ſes Iſles. Tellement que la nauigation deuenant plus longue, enſuiuant des routes incertaines & non cogneuës : les fatigues inſeparables d'vne armée qui debarque ſouuent, pour camper en terre ferme ; commencerent à laſſer les Indiens, & à les dégouter de pourſuiure le voyage. Déja pluſieurs d'entr'eux ſe débandoient à la dérobée, pour regagner comme ils pouuoient la terre de leur naiſſance : & ceux qui demeuroient paiſibles dans les barques ou dans le Camp, ne laiſſoient pas de ſe faire entendre par leurs murmures. De ſorte que la crainte d'vne plus grande deſertion, ne donnant à ce General que de iuſtes inquietudes : Il ſe mit à chercher des moyens plus aſſeurez, pour en preuenir le deſordre; puiſque la peine & la ſeuerité ne contenoient que difficilement en deuoir, le reſte des Indiens & des Valets de ſon armée. Il n'eſtoit encore qu'à la

moitié du chemin, d'vn si long voyage, toutesfois il feignit d'estre assez prez du lieu ou deuoit arriuer la Flotte. Et pour le mieux persuader, il ordonna huict barques bien munies & bien armées; pour aller deuant & comme pour faire les campemens du gros de l'armée, en tous les endroits ou elle deuoit descendre. Mais ce n'estoit à la verité, que pour découurir les meilleures routes de la grande Riuiere; & pour tenir par ces ambiguités tous les siens en haleine.

De l'arriuée de la Flotte au Peru.

CHAP. XLIV.

CEPENDANT la Flotte s'aduance, & les Voiles enflées d'vn vent Oriental; & tousiours fauorable, triomphent du rapide courant du superbe Amazone. Déja six mois s'estoient écoulez, six cens lieuës auoient esté mesurées, la moitié du chemin

s'eſtoit faite, & diuerſes Nations auoient eſté découuertes. Les plus farouches gagnoient enfuyant les colines, les moins timides ſe tenoient immobiles ſur les Riuages, les plus aſſeurées venoient trafiquer au Camp ; Mais les plus vaillantes non plus que les autres, ne s'armerent iamais contre la Flotte ny contre ſon auantgarde. Laquelle déja fort aduancée à cauſe de ſa legereté, traçoit ſur les Canaux de la grande Riuiere, les routes les plus droites & les moins obliques ; & en marquoient les adreſſes ſur les Riuages, par des trophées eſleuez ou par des enſeignes cõcertées. Elle eſtoit commandée par Benoiſt Rodrigue d'Oliuera Portugais, lequel eſtant nay dans le Breſil & comme eſleué parmy les Ameriquains ; il penetroit auſſi-toſt dans le ſecret de leurs penſées, & par les moindres de leurs actions il deuinoit ce qu'ils auoient dans l'ame ; dont il eſtoit également

eſtimé craint & reſpecté, de tous les Indiens de ces contrées. Tellement que par ſes bonnes qualitez il eut encore cét aduantage, de contribuer à l'heureux acheminement d'vne ſi noble entrepriſe. Ainſi pourſuiuant le voyage auec ſon auantgarde, de huict Barques armées : il atteignit auec autant de diligence que de fœlicité, le Port de Payamine en la Prouince des Kixes, le 24. du mois de Iuin de l'année 1638. Pendant que le Capitaine Mayor auec toute la Flotte, alloit ſuiuant les traces & lés aduis qu'Oliuera laiſſoit aux lieux ou il auoit repoſé auec ſon auantgarde: dont les Soldats de ſon armée eſtans tous les iours conſolez, ils penſoient que le lendemain ſeroit le dernier de tout le voyage. Et entretenus de cette eſperance ils arriuerent à la Riuiere des Cheuelus, ſur l'Emboucheure de laquelle Pedro Texeyra fait camper quarante Portugais & 300. Indiens de ſes trou-

pes;

& ordonne à Pedro d'Acosta Fauela destiné pour les commander, de s'arrester en ce lieu & de n'en partir qu'il n'eust de ses nouuelles; y laissant encore Pedro Bayon, Capitaine semblablement d'Infanterie: Et luy continuant sa nauigation auec peu de personnes, il descendit pareillement au Port de Payamine sur la fin du mois de Septembre; ayant fait 1200. lieuës en montant tousiours la Riuiere des Amazones, depuis le 28. Octobre de l'année precedente. Puis de la prenant son chemin par terre & au trauers des montagnes des Andes, il se rendit non moins heureusement que glorieusement en la ville de Kito; où il fut receu auec autant d'acclamations & de triomphes, que meritoit la grandeur & l'euenement de son entrepri-se.

Des ordres du Viceroy pour le retour des Portugais.

CHAP. XLV.

Quito

APRES que l'audience Royale de la Ville de Kito, eut receu des Portugais toutes les informations neceſſaires, ſur vne affaire de telle importance; & qui regardoit la decouuerte ou la conqueſte, de la grande Riuiere des Amazones : elle ne voulut pas toutesfois en deliberer ny procedér à des choſes ſi graues, ſans en donner auparauant aduis au Comte de Chinchon Viceroy du Peru. Lequel ayant conſideré toutes les circonſtances d'vn ſuccez ſi auantageux, auec les Officiers du Roy d'Eſpagne: luy enuoya ſes ordres de la ville de Lima, Capitale de tout le Royaume, en datte du 20. Nouembre de l'année 1638. contenans de renuoyer en toute diligence les Portugais par le che-

min qu'ils estoient venus, à la ville de Para; en leur donnant & fournissant, les choses necessaires & conuenables : de crainte que le Brasil ne se trouuast incommodé des Hollandois, par vn si grand éloignement de tant de personnes de seruice. Et de les persuader à receuoir en leur Compagnie deux personnes fidelles, & dependentes de la Couronne de Castille : pour rendre compte à sa Majesté Catholique, de tout ce qui auoit esté découuert, & se découuriroit au long du Grand Amazone, dans le retour d'vn semblable voyage. Incontinent apres que les ordres du Viceroy furent diuulguez par la ville de Kito, diuers Espagnols notamment des Religieux, se presenterent pour estre honorez du choix d'aller à ce voyage. Mais comme Dom Iean Vasque d'Acogne Lieutenant General de la Prouince de mesme nom, & Cheualier de l'Ordre de Calatraue; faisoit

des offres beaucoup plus aduãtageuſes pour la la Couronne de Caſtille ; en ſe propoſant de faire des leuées, payer des Soldats, achepter des prouiſions, & porter toute autre deſpenſe en faueur de cette conqueſte : Le Comte de Chinchon, en rompit auſſi-toſt le deſſein ; ne iugeant pas conuenable au ſeruice du Roy Catholique, que ce perſonnage laiſſaſt alors ſa charge. Et le Pere Chriſtophle d'Acogne ſon frere Ieſuite Eſpagnol', qui a merité de viure auſſi longtemps en la memoire des hommes, que le grand Amazone coulera dans les campagnes de l'Amerique : Eut le bonheur de cette nomination. Dans laquelle, il s'eſt porté auec tant de zele enuers Dieu ; tant de fidelité enuers ſon Prince ; tant d'affection enuers les Soldats ; & tant de ſoin à remarquer ou a rediger par eſcrit, toutes les circonſtances de ce grand Fleuue : que ſa gloire eſt au deſſus de toute louange.

Du Camp des Portugais en la Prouince des Cheuelus.

CHAP. XLVI.

PENDANT que tout se prepare & se disposé, par la diligence d'Alonce Perez de Salazar President de l'Audience Royale de Kito, pour le retour des Portugais: & que le rendez-vous de la Flotte & des troupes, est assigné au 20. du mois de Fevrier de l'année 1639. en la ville d'Archidone & au Port de Napo, beaucoup plus commode que celuy de Payamino en toutes choses. Allons visiter le Camp des Portugais, sur la riuiere des Cheuelus; attendant que l'armée le reprenne, à sa descente. Il fut laissé en cét endroit par la prudence du Capitaine Mayor Texeira, autant pour soulager les Prouinces de la Couronne de Castille; que pour donner moins de jalousie aux Espagnols

du Peru, en le tenant éloigné des limites de ce Royaume. Au commencement il fut en bonne intelligence, auec les Sauuages de la contrée; il en auoit des viures & des prouisions, en les acheptant : Mais ce paisible commerce ne peut durer, par la recente mort du Capitaine Iean de Palacios, qui fut defait par les Barbares de cette Prouince. Les vns desiroient de la vanger & de chastier cette audace, les autres craignoient d'en estre mal traittez : Ainsi la moindre occasion venant à semer la discorde & trois Indiens des Portugais ayant esté mis à mort ; Ces peuples farouches se mirent en armes, pour deffendre leurs vies & leurs contrées. Dans vn si notable danger, les Portugais ne perdirent point le courage; & comme accoustumez de longue main, à ne souffrir point cette licence parmy les naturels des Indes : Ils se disposerent aussi toſt à les punir, & apres en

auoir tué quelques-vns & pris en vie plus de septãte; ils les garderẽt esclaues, iusques à ce qu'ils furent tous esteints, ou par fuites ou par maladies. Apres céla les Portugais ne peurent auoir de viures qu'à la pointe de l'espée, & par les continuelles courses des hommes destachez de leur Camp : donnant & receuant aussi beaucoup de dommage, sur tout en leurs vaisseaux; dont les vns furent saccagez, & les moins forts despecez par ces Barbares. Mais dans les pieges & les embuscades, les Portugais pris en vie estoient cruellement égorgés; perte considerable, quoy que celle des ennemis fut encore beaucoup plus grande. Ainsi la prudence & la valeur de Pedro d'Acosta; le courage & la fidelité de Pedro Bayon; & la discipline comme l'obeïssance des Soldats: ne receuront iamais les iustes loüanges, d'auoir soustenu ce Camp de la sorte, dans la Prouince des Cheuelus; pendant vn-

ze mois entiers, & sans autre nouuelle des leurs que par le retour de la Flotte, sur laquelle ils se rembarquerent.

Du retour de la Flotte des Portugais.

CHAPITRE XLVII.

TOVTES choses estant prestes & l'embarquement acheué, sur la fin du mois de Fevrier de l'année 1639. La Flotte des Portugais commence le retour de son voyage, du Port de Napo sur la riuiere de mesme nom; Et apres auoir fait 30. lieuës, sur le courant de ce Fleuue assez rapide: elle entre dans la grande Riuiere des Amazones, à la Ionta de los Rios; celebre & fameux endroit auquel l'aduanturеux Areillane, donna les premiers commencemens à toute cette découuerte. En descendant, les flots du grand Amazone luy seruent de voiles; & les Matelots moins trauaillez

lez se reposent souuent au murmure, des mesmes eaux qui poussent les Nauires. Les Peuples & les Nations de tous les riuages, luy sont aussi plus fauorables. Le commerce des viures & des marchandises, luy est ouuerte de tous costez. La ciuilité des Homagues, luy paroist plus agreable. Et la generosité des Yorimanes, luy semble encore plus obligente. Mais arriuant à Rio Negro, le 12. du mois d'Octobre 1639. L'indiscrete auarice des Portugais, arreste le cours & la fœlicité du voyage. Cette Nation ne peut auoir des richesses dans le Bresil, que par le nombre de ses Esclaues; & les Soldats faschez de n'auoir rien gagné en toute cette expedition : forcent le Capitaine Mayor en laissant la grande Riuiere des Amazones, d'entrer en celle de Rio Negro; pour prendre à force d'armes les Esclaues qui sont en multitude, parmy les Nations qui l'habitent. Deja les voi-

les estoient tenduës, le vent d'Est souffloit en poupe, & la crainte d'vne licence plus effrenée faisoit douter d'vn plus grand changement : lors que le Pere Christophle d'Acogne Iesuite Espagnol ; pouſſé d'vn zele tres-ardent, pour l'accompliſſement d'vne ſi longue entrepriſe : ſe preſente au General Pedro Texeira : luy donne vne proteſtation eſcrite & ſignée de ſa main, comme de la part du Roy Catholique : & l'exhorte à démouuoir les Soldats de leur reſolution par ſon authorité, ou de commander abſolument d'abatre les voiles pour reprendte le cours du grand Amazone. Et cette action vigoureuſe & digne de loüange, ne meritoit pas vn moindre ſuccez, que de voir auſſitoſt comme il fit : Les voiles abatuës, les Soldats en ſilence, les Matelots obeïſſans, & les Nauires emportez dans le courant de la grande Riuiere.

De l'arriuée de la Flotte au Brasil.

CHAP. XLVIII.

APRES que les Portugais de la Flotte du grand Amazone, eurent perdu de veuë les terres éleuées de la Pointe des Comanares, sur la grande & fameuse emboucheure de Rio Negro; qui sembloient elles mesmes se reculer. Visité en passant la belliqueuse & Vaillante Nation des Topinambes, dans les formes que nous auons décrit ailleurs. Et entendu en ces lieux comme autrefois les Espagnols d'Areillane, les contes singuliers & agreables des Amazones; que nous reseruons au Chapitre suiuant, pour en donner la cognoissance. Le Bosphore profond & auquel toutes les eaux de la grande riuiere & des autres qui la grossissent, se referrent dans vn canal estroit d'vn bon quart de lieuë; leur donne pour

la seconde fois, vn libre & asseuré passage. Afin qu'en suiuant leur nauigation tousiours auec la mesme fœlicité, receuãt encore des Tapayses, les témoignages d'vne affection reciproque: ils pûssent finalement arriuer à la ville de Para dans le Bresil, le 12. Decembre 1639. comme ils firent. Mais auec tant de gloire & de reputation non seulement pour le Capitaine Mayor Pedro Texeyra, mais aussi pour les Officiers & les Soldats Portugais de cette fameuse expedition; que leur memoire grauée en des tables d'airain, ne durera pas moins dans les siecles que le grand Amazone dans l'Amerique. Et d'autant que le Pere Christophle d'Acogne, & le Pere André d'Artiede tous deux Espagnols & Iesuites, auoient esté deleguez par l'Audiance Royale de Kito; pour assister au nom du Roy Catholique, & de la Couronne de Castille, à ceste importante d'écouuerte & non moins illustre

Nauigation : comme semblablement d'aller apres en Espagne, pour en rendre compte au Conseil des Indes. Ces deux Peres Religieux comblez d'honneur & de loüange, ne manquerent pas de s'y rendre en l'année 1640. Ou apres auoir exposé en la presence mesme du Roy Dom Philippe IV. les grandeurs & les merueilles de la Riuiere des Amazones ; comme pareillement la gloire & l'importance de cette conqueste : Le Pere d'Acogne en fit publier aussi-tost les circonces & toutes les remarques, dans vn ouurage fort abregé, duquel nous auons puisé la meilleure partie de ce Volume.

Des Amazones de l'Amerique.

CHAP. XLXIX.

QVE l'Asie ne se vante plus, de ses comptes veritables ou fabuleux des Amazones : l'Amerique,

ne luy cede point cét aduantage. Que les Campagnes de Themiſcyre, ne triomphent plus du renom de ces Femmes illuſtres : La Prouince d'Apante, n'eſt pas moins celebre par ſes Dames heroïques. Et que le Fleuve de Thermodoon, ne ſoit plus enflé de la gloire de ces Conquerantes: La riuiere de Coruris, eſt auſſi fameuſe pour ſes belles Guerrieres. Ses illuſtres ſources, ſont honorées de leurs riches Habitations ; Les Montagnes de Guyane fœcundes en mines d'or & d'argent, ſont leurs limites du coſté du Nord: Et le Mont Yacamabe orgueilleux ſur tous les autres, eſt au milieu de leurs belles & fertiles vallées. La premiere cognoiſſance qu'en eurent les Eſpagnols, leur vint du Prince genereux Aparia en 1541. qui en raconta les premieres merueilles à l'aduantureux François d'Areillane : & le conſentement de toutes les Nations du Grand Fleuue des Amazo-

nes, en faueur de cette verité; en a donné le Nom pour jamais, à cette admirable Riuiere. Toutefois les coniectures n'en ſont point encore bien aſſeurées; mais les Illuſtres actions des belles Dames de l'Amerique, pendant les guerres de toutes ces conqueſtes, n'en confirment pas peu les aprences. Elles ont paru ſouuent armées à la teſte des bataillons, comme il ſe voit dans les Hiſtoires d'Acoſte & d'Herrere: & en combatant de leurs propres mains, elles ſouſtenoient les efforts des ennemis; & obligeoient en meſme temps les Indiens, à imiter les effets de leur grand Courage. La valeur de cette genereuſe fille, qui en l'année 1536. dans la Prouince de Bogote; tua cinq Eſpagnols à coups de fléches deuant que tomber morte à leurs pieds, ſera perpetuellement celebrée. Et ces belles & grandes Femmes qui ſe preſenterent armées à la teſte des Ameriquains, ſur le riuage du

Grand Amazone proche le Coruris, comme nous auons dict ailleurs ; donnerent beaucoup de credit, à la premiere opinion de ces Amazones du nouueau Monde. Or ce n'eſt pas aſſez, pour nous perſuader la verité, de ces Vaillantes & Belliqueuſes Dames; l'Audience Royale de Kito, en a receu autrefois des informations conſiderables : Elle appliqua long-temps ſes ſoins, à la recherche de leur cognoiſſance ; & les depoſitions qui luy en ont eſté faites à diuerſes fois, s'accordent toutes en ce point. Que dans les vaſtes campagnes de cette Amerique, il y auoit vne Region peuplée de Femmes Guerrieres ; leſquelles viuant & ſe maintenant ſans hommes, n'auoint de communication auec eux qu'à certains iours de l'année, pour en auoir des enfans ou des filles ſemblablables à elles. Et en la ville de Paſto ſujette à la meſme Audience, vne Femme Indienne aſſeura d'auoir eſté elle-

meſme

me dans leur contrée : conuenant par ſes Relations, auec les precedentes circonſtances. Mais les plus ſinguliers témoignages, qui en ont eſté rendus aux Eſpagnols & aux Portugais ; fut en 1639. deſcendant la grande Riuiere, & dans la plus grande habitation des Topinambes, en la pointe Orientale de leur Iſle celebre. Cette Nation autant genereuſe que vaillante, ne pouuoit ſe laſſer d'en raconter les merueilles. Elle diſoit de leur Politique & de leur valeur, ce que les Grecs & les Latins ont chanté de la Politique, & de la valeur des Amazones de l'Aſie. Et pour ne m'arreſter dauantage à ce diſcours, ſoit veritable ou fabuleux; ie veux conclure par cét illuſtre nom des Comapoyares, ſoubs lequel les Amazones de l'Amerique ſont par tout recogneuës.

Des qualitez de l'Air & de la Terre du Grand Amazone.

CHAP. L.

MAIS peut on de la sorte acheuer cét ouurage, sans faire tort à l'incomparable Riuiere des Amazones: peut-on passer sous silence & sans reproche, le reste de tant d'auantages merueilleux: & peut-on negliger sans iniustice, les admirables effets dont la nature prodigue, l'honnore & la glorifie. Non certainement, & contre mon premier dessein ie consens de passer legerement sur ces matieres, quoy qu'agreables: reseruant à la foible curiosité d'vne puissance limitée, la vaine recherche des animaux, des fruits & des plantes, de cette immense contrée. Dans laquelle la chaleur n'étouffe point, le froid ne saisit iamais, & l'air est tousiours semblable: parce que son hyuer comme

au reſte de l'Amerique, ne procede que des inondations qui empeſchent ou retardent pour quelques mois, les productions de la terre ; & non point de l'eſloignement du Soleil, qui tous les iours ſe leue & ſe couche à meſme heure. Qu'elles merueilles ne ſe doit-on perſuader, d'vn Ciel ſi benin & ſi fauorable : Que l'on ne s'eſtonne plus de ſçauoir, que les Hoſties des Peres Ieſuiſtes pour la celebration des Meſſes, ſe conſeruerent touſiours fraiſches & entieres, pendant vn ſi long voyage ſur les eaux, ce qui n'eſt point ailleurs : Et que l'on ne refuſe plus de croire, que les Moucherons importuns & telles autres faſcheux animaux ; ne ſe rencontrent point en ces lieux, comme au reſte de la Zone Torride : Ou ils ſont ſi ordinaires & par tout ſi frequens, que la demeure en ſeroit plus heureuſe ſans les incommoditez qu'ils y apportent. Mais qu'elle doit eſtre la Terre, d'vn

climat si heureux & si noble : ne conuient elle pas à tous les autres aduantages, de cette admirable Riuiere : Et cõme la base & le fondement des felicitez de toutes ces Prouinces, ne faut-il pas qu'elle soit également belle & fertile en toutes ses parties. Tous les riuages sont enrichis & couronnez, de beaux arbres tousiours verdoyans & de grandeur incomparable. Les Campagnes sont estenduës, & toutes couuertes de fleurs diuerses & variables. Par tout, les Vallons sont émaillez de verd & tousiours humides. Les Colines & les Montagnes, sont toutes chargées de bois & de Forests agreables. Les Plantes & les simples sont par tout en abondance, comme semblablement le doux miel des abeilles; qui sert à la nourriture, & à la Medecine. Et ce qui est encore de merueilleux, vne espece d'huile si excellente, qu'il ne cede point au baume le plus precieux de l'ancien Monde,

pour toute sorte de blessures.

De la fecondité de la Terre & des Eaux, pour la nourriture des Hommes.

CHAP. LI.

QVANT aux alimens les plus ordinaires, qui seruent à la nourriture des innumerables Nations & peuples infinis ; qui cultiuent les immenses Campagnes du Royaume du grand Amazone. Les premiers en l'ordre de la Nature, sont les diuers & variables fruits ; que les heureuses & fecondes terres de toutes ces contrées, produisent : Semblables à ceux de toute l'Amerique, mais plus excellens, en plus grand nombre, & de meilleure substance. En apres suiuent les Poissons, en telle abondance & en si grande multitude, non seulement dans la grande Riuiere & dans les autres moindres ; mais encore dans les Lacs infinis, que les debordemens

ordinaires formẽt dans les plaines voisines: que l'on ne manque iamais, de les prendre à plaines mains; & plus facilement encore, lors que par la retraite des inondations & la continuelle chaleur du Soleil, ces mesmes Lacs se dessei-chent. Dans la variable diuersité de tant de poissons, comme au reste du nouueau Monde: le Veau marin & la Tortuë, ne sont pas les moins considerables; soit en grosseur, en substance, ou en delicatesse. Et la pesche en est admirable & prodigieuse, comme pareillement la maniere de les conseruer long-temps les vns & les autres en vie. Finalement succede la chasse de la venaison, comme de tout autre gibier soit au poil soit à la plume dans la mesme abondance, & auec la mesme facilité qu'en tout le reste de l'Amerique: mais les perdrix & les poules en sont venuës du Peru, ou les Espagnols les auoient premierement portées. Et pour vn témoi-

gnage infaillible, de toutes ces admirables circonſtances; Il ne faut alleguer, que l'exemple du Camp des Portugais. Leſquels ſe logeans tous les iours en terre, pendant vn ſi long voyage ſoit en montant le grand Amazone ſoit en le deſcendant; ne manquoient pas d'enuoyer auſſi-toſt la moitié des leurs, retenant l'autre pour dreſſer les huttes & les tranchées, partie à la chaſſe auec des chiens partie à la peſche auec des fleſches: D'où ils reuenoient en peu d'heures, tellement chargez de poiſſons & de gibier de toute ſorte; que tout le Camp, en auoit ſuffiſament & en abondance. Mais comme nous auons parlé aſſez ſouuent du pain, de la farine faite en ces lieux de la Yoke, du Mays, & de la Mandioke comme au reſte de l'Amerique: Nous adiouſterons ſeulement, que les breuuages en ſont pareillement compoſez; & qu'ils ſeruent ordinairement &

dans les communes réjouïſſances, de tous ces peuples.

De la richeſſe du Commerce, pour les Eſtrangers.

CHAP. LII.

FINALEMENT pour clorre & acheuer cét ouurage, par les diuerſes richeſſes qui rendront vn iour conſiderable à toute l'Europe, le commerce du Grand Amazone. Nous commencerons, ſans parler dauantage de l'or & de l'argent, de ſes riuieres & de ſes montagnes; par l'abondance & la qualité du bois, le plus excellent de tout le monde, & le meilleur à baſtir des flottes entieres & des nauires auſſi grands qu'il y en ayt dans la mer Oceane: parce que tous les riuages, tant de la grande que des autres moindres Riuieres, ſont tous couuerts de Cedres ſi beaux & ſi grands, qu'ils ſurprenent la veuë de

de ceux qui les cõsiderent, le Pere d'Acogne en ayant mesuré lui-mesme l'vn des plus gros d'entr'eux, de plus de six aulnes de circonferance. En apres, nous suiurons par l'Ebeine & le bois de Bresil, si precieux & si recherchez; & qui sont si parfaits & en telle multitude en toutes ces campagnes, qu'ils ne pourront iamais s'espuiser. En troisiéme lieu, nous alleguerons les Arbres de Cocos si épais le long de tous ces riuages; que le Camp mesme des Portugais, ne se faisoit que de leurs belles branches; Ils portent le meilleur fruict de toutes les Indes, & auec peu de trauail ils peuuent rendre chacun sept ou huict escus toutes les années. En suite succede le Tabac, qui seroit meilleur & plus abondant en toutes ces Prouinces, qu'en tout le reste de l'Vniuers; s'il estoit secõdé, d'vne heureuse culture. En apres vient le sucre, dont les cannes plus excellentes & plus

abondantes qu'ailleurs ne tariroient iamais à cauſe des inondations; qui entretiennent les campagnes touſjours freſches, par la quantité des Lacs qui s'y forment : & dont les machines & les moulins ſe dreſſeroient facilement, par la commodité du bois & de l'eau courante de tant de riuieres; d'où il arriueroit que ſon trauail ſeroit de moindre frais, & ſon reuenu plus grand qu'à l'ordinaire. Finalement ſe preſente le Cotton, qui eſt par tout en extréme abondance : puis l'Oroque qui teint l'Eſcarlate, d'vne parfaitement belle couleur. En ſuite la Pyte, de laquelle on tire du fil tres-excellent, fort delicat & tres-commun, dans toutes les Prouinces du Grand Amazone. Et pour concluſion; s'offrent la Canne fiſtule, la ſalſe pareille, les huilles ſemblables aux beaumes les plus prcieux, les gommes, & les reſines odoriferentes; &

autres semblables richesses, qui se découuriront à l'aduenir dans ces heureuses contrées, pour rendre cét illustre commerce tousiours plus grand & plus considerable.

F I N.

PREMIER ADVERTISSEMENT aux Geographes, sur les Longitudes de l'Amerique.

D'AVTANT que la cognoissance des Longitudes du Globe de la terre, n'est pas moins importante qne necessaire, dans la Theorie & la Pratique; de la Geographie, de la Sphere, de l'Astronomie, de la nauigation, & de l'Astrologie: il ne faut pas s'estonner, si tant d'excellens personnages & hommes sçauans; se sont continuellement efforcez à les establir le plus parfaictement ou pour mieux dire le moins imparfaictement, qu'il seroit possible. Mais comme les difficultez n'en ont iamais

eſté bien ſurmontées, du moins en l'vſage & en l'application ; Ie ne puis conſentir maintenant, à la derniere carte & plus recente Typographie de l'Amerique Meridionale, touchant cette Longitude ; dans laquelle il n'y a que 58. degrez & 20. minuttes de difference, entre le port vieux & le Cap de S. Auguſtin, où elle eſt la plus large & la plus eſtenduë. Car comme autrefois les Eſpagnols ne faiſoient cette largeur que de 51. degrez, & les Portugais de 55. les vns & les autres par des raiſons Politiques, à cauſe du debat des Moluques : & que les Modernes obſeruateurs de cette difference des Longitudes en mettent iuſqu'à 58. comme i'ay dict. Ce changement ne peut auoir procedé que des obſeruations des Eclipſes, faites en diuers Meridiens ; d'où s'enſuit que cette nouuelle Longitude des coſtes Occidentales de l'Amerique, n'eſt pas encore aſſez iuſte pour les varie-

tez qui se trouuent ordinairement en ces obseruations Astronomiques. Soit par le deffaut ou la petitesse des Instrumens, soit par la negligence des obseruateurs ; qui en cherchent les heures & les minutes, par les Astrolabes & non par la voye des Triangles Spheriques. Outre les difficultez des Paralaxes aux Eclipses du Soleil, & des Pœnombres en celle de la Lune; qui empeschent de prendre exactement, son immersion & son emersion au regard de l'ombre de la terre.

Mais pour faire voir que ie ne suis pas le seul à me donner cette licence, d'adjouster peu de foy à la iustesse de toutes ces obseruations ; pour en regler definitiuement les Longitudes, au prejudice des distances itineraires; qui souuent estant bien menagées, suppleent en quelque sorte à leur trop grande incertitude : I'exposeray en cét endroit les exemples que Iean

Keppler celebre Astronome, a voulu mettre luy-mesme à la fin du Catalogue des villes de ses tables Rudolphines; pour montrer les varietez de la difference des Longitudes, trouuée par diuerses obseruations des mesmes Eclipses, entre les Meridiens de Rome & de Nuremberg comme il s'ensuit. Regiomontanus la met de 36. minutes d'heures ou de 9. degrez de l'Æquateur, & auec luy plusieurs autres. Stoflerus & Vernerus la font de 18. minutes d'heure ou de 4. degrez & demy. Schonerus Mercator & Hondius, la reglent à 12. minuttes d'heure ou à 3. degrez. Et laissant les autres, Kepplerus la reduite à 4. minutes d'heure ou à vn degré seulement. De sorte que les varietez de la difference de ces deux Meridiens en si petite distance, arriuant iusqu'à 8. degrez. A combien plus forte raison pouuons-nous douter de la veritable Longitude des costes Occidentales de

l'vne & de l'autre Amerique.

Or ces diuerſitez ne ſont pas moins frequentes par tout ailleurs, comme il ſe peut encore verifier par la difference des Meridiens de la meſme Rome & de Tolede en Eſpagne, dans les Autheurs de l'Aſtronomie & de la Geographie : parce que Kepplerus le dernier & le plus laborieux de tous, la reduite à 16. degrez; & ſelon les autres, elle arriue ſouuent iuſqu'à 30. Aquoy toutesfois nous auons eſſayé de remedier autant que la matiere le permet, en nos Tables Geographiques; par des ſoins & des recherches encore plus exactes, que celles de ce curieux Autheur: leſquelles n'eſtant point imprimées le Sieur Morin Profeſſeur du Roy aux Mathematiques, n'a pas laiſſé d'en tirer ce qu'il a mis, au commencement de ſon abregé des Tables Rudolphines; preferablement à tout autre Catalogue des villes, dont il ſe

pouuoit

pouuoit seruir en ce rencontre.

Apres toutes ces raisons alleguées ie consentirois volontiers que la longitude de la coste Occidentale de l'Amerique, fut encore reculée de 10 degrez tout au moins : Afin que la difference des Longitudes de la ville de Kito & de la pointe de Zaparare, fut en ce cas de 47. degrez ; pour faire la distance en droite ligne, de l'vne à l'autre de 940. lieuës Geometriques. Laquelle conuiendroit mieux, & ne seroit pas si éloignée du nombre total des mesures ; obseruées en la Nauigation de la grande Riuiere des Amazones : comme elles se voyent, dans le huictiesme Chapitre de ce Volume. En tout lequel pour ne rien changer de nous mesmes, nous auons adiousté les Longitudes : Dans les conditions des Cartes ordinaires & plus recentes, de l'Amerique Meridionale. Laquelle certainement doit estre faite plus large par les Geographes qui la re-

passeront, pour y placer tout ce que nous leur exposons fidellement en cét ouurage : afin que le Grand Amazone, tant d'autres riuieres qui luy suruiennent, & tant de Prouinces descouuertes; se puissent loger cõmodement, & dans leur naturelle estenduë. Auquel cas la coste Oriétale de cette Amerique, au tour du Cap de Sainct Augustin; doit estre conseruée dans les mesmes degrez & minutes, de sa Longitude: & tout le reste allant à l'Occident, augmenté iusqu'à 10. degrez, & compassé dans les justes & conuenables proportions Geometriques ; au regard des Meridiens, comme des Longitudes. Et la mesme ampliation se faisant tout de suite en l'Amerique Septentrionale : vous trouuerez sa coste Orientale, reculée de 4. ou 5. degrez; conformement aux asseurances des premiers Anglois qui nauigerent à la Virginie ; au raport de Iean Laët en son troisiesme liure de l'Amerique.

A quoy ie m'offre volontiers de

contribuer par mes soins, en faueur de ceux qui le voudront entreprendre: me seruant en toutes ces operations Geographiques, des preceptes de la veritable & nouuelle doctrine du 8. liure de mes Theoremes Geometriques, imprimez en 1654. tant pour les Longitudes que pour les distances itineraires. Lesquelles ie demontre deuoir estre tousiours en de grands cercles, & non point en des Paralleles reduits à certaines proportions. Ce qui est vne regle entierement contraire, aux veritez de la Geometrie: quoy que les Mathematiciens & les Geographes, qui ont precedé l'impression de ce liure, en ayent enseigné la maxime; sans s'apperceuoir d'vne erreur si notable, & sans considerer: que la plus courte distance d'vn point à l'autre, sur le Globe de la terre; est tousiours décrite ou conduite par vn grand Cercle, &c. Voyez le 8. liure de mes Theoremes.

SECOND ADVERTISSement aux Geographes, sur la restitution des Longitudes.

MAIS pour auoir vne plus parfaite cognoissance, tant des Longitudes qui conuiennent à l'Amerique ; que de celles qui regardent les Indes Orientales : Nous auons resolu d'exposer en cét endroit, la methode de les trouuer facilement par le mouuement de la Lune, sur la terre ferme en ceste sorte.

1. Tracez sur vn plan bien Horizontal, bien vny & bien blanc : vne ligne Meridienne fort juste. Et obseruez auec la mesme precision, la hauteur du Pole ; afin de l'auoir en minutes, par vn instrument ou Quart de Cercle, qui marque les minutes ; & s'il se peut la moitié des mesmes.

Comme il eſt facile à preſent d'en auoir, par les nouuelles inuentions d'en diuiſer les Alhidades.

2. En la nuict de la pleine Lune, prenez la hauteur Horizontale d'vne Eſtoile fixe : pendant que l'ombre d'vn plomb ſuſpendu, faite par la Lune ; ſera preciſement ſur la ligne Meridienne : mais auec cette condition au regard de l'Eſtoile, que ſa hauteur obſeruée, ſoit au moins de 30. degrez pour éuiter les refractions : & que ſa diſtance au Meridien ſoit aſſez raiſonnable, pour vne plus grande juſteſſe.

3. Cherchez la vraye diſtance de l'Eſtoile precedente, au Meridien de voſtre Hemiſphere par cette Regle. Comme le Rectangle compris, des Sinus du Complement de l'Eſleuation du Pole & du Complement de la Declinaiſon de l'Eſtoile; eſt au Quarré du Sinus total: Le Rectangle cõpris des Sinus de la ſomme & de la difference,

de la moitié du Complement de la hauteur obſeruée de l'Eſtoile; & de la moitié de la difference, du Complement de la Declinaiſon de l'Eſtoile, & du Complement de l'eſleuation du Pole: eſt au quarré du Sinus de la moitié de la vraye diſtance de l'Eſtoile, au Meridien. Mais ſi la Declinaiſon & l'Aſcenſion droite de l'Eſtoile, que vous employez en cette operation Aſtronomique; ne vous ſont pas données dans la meſme Table de ſes Longitudes & Latitudes: Vous les trouuerez, par les Regles du *6.* liure de mes Theoremes Geometriques.

4. Doublez la precedente Moitié de la diſtance trouuée, & l'oſtez de l'Aſcenſion droite de l'Eſtoile obſeruée, ſi elle eſt en la Plage du Ciel du coſté d'Orient; & l'adjouſtez à la meſme Aſcenſion droite, ſi l'Eſtoile eſt en la Plage du Ciel Occidentale: Car la ſomme de l'addition ou le Reſidu de la ſubſtraction, ſera la vraye

Aſcenſion droite du Meridien & de la Lune en Degrez minutes & ſecondes de l'Æquateur.

5. Prenez dans les Ephemerides ou dans les Tables Aſtronomiques, le Nœud Aſcendant ou Deſcendant de la Lune; en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique, pour l'Heure eſtimée de voſtre obſeruation. A ſçauoir le plus proche de cette Aſcenſion droite de la Lune ou du milieu du Ciel, qui eſt la meſme. Mais en la Regle du precedent article, il faut ſi le Pole eſt Boreal, que la Declinaiſon de l'Eſtoile fixe ſoit Boreale : & au contraire.

6. Auec la meſme Aſcenſion droitte de la Lune & du Meridien, prenez auſſi dãs les meſmes Tables ou par le 6. liure de mes Theoremes: le milieu du Ciel, en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique; & l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, ſeulement en Degrez Minutes & Secondes. Lequel

nous appellerons touſiours l'Angle du milieu du Ciel, pour éuiter vn ſi long tiltre.

7. Oſtez du milieu du Ciel, le Nœud de la Lune ou le Nœud de la Lune du milieu du Ciel; afin qu'il vous reſte toûjours moins de 90. degrez Et cette diſtãce du Nœud de la Lune, au milieu du Ciel: ſera la Baſe d'vn Triãgle Spherique Obliquangle, duquel l'Angle mineur ſera toûjours de cinq Degrez & nulles minutes; & l'Angle Majeur, touſiours l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, du precedent article. Selon le ſeptieſme liure de mes Theoremes.

8. Cherchez l'Arc du Meridien, compris entre l'Orbite de la Lune & le Cercle l'Ecliptique, par cette Regle. Comme le Sinus total, eſt au Sinus de la diſtance du Nœud de la Lune au milieu du Ciel: Le Sinus de l'Angle de cinq Degrez, eſt au Sinus de la Perpendiculaire. Et en ſuite comme le Sinus total, eſt au Sinus du Complement de

la precedente distance : la Tangente de de l'Angle de cinq Degrez, est à la Tangéte du Complemét de l'Angle requis.

9. Prenez la difference, de cét Angle requis & de l'Angle du Milieu du Ciel ; & vous aurez le second Angle requis, en Degrez, minutes & Secondes. Puis comme le Sinus total, est au Sinus du Complement du second Angle requis; La Tangente du Complement de la precedente Perpendiculaire est à la Tangente du Complement de l'Arc du Meridien, compris entre le Milieu du Ciel, & le Centre de la Lune.

10. Finalement, comme le Sinus de l'Angle de cinq Degrez, est au Sinus du precedent Arc du Meridien: le Sinus de l'Angle du Milieu du Ciel, est au Sinus de l'Argument de la Latitude de la Lune. Lequel Argument vous osterez ou adjousterés, au Nœud de la Lune, selon la disposition du probleme: Pour auoir en Signes Degrez Minutes & Secondes, le lieu de la Lune en son Orbite.

11. Auec le precedent Argument, de la Latitude de la Lune : Prenez dans les Tables Astronomiques, sa Reduction à l'Ecliptique, en Minutes & Secondes ; afin de l'oster ou de l'adjouster selon le tiltre des mesmes Tables, au Lieu de la Lune en son Orbite : Et vous aurez la vraye Longitude ou le vray lieu de la Lune, dans l'Ecliptique en Signes Degrez Minutes & Secondes. Comme dans les mesmes Tables sa vraye latitude, si vous la desirez, auec le mesme Argument ; puis qu'en toutes ces obseruations, la Lune est tousiours proche de ses Copules.

12. Comparez les deux longitudes de la Lune, trouuées de la sorte en mesme nuict & en diuers Meridiens, & en prenez la difference. Comme pareillement son Mouuement horaire, au temps de l'vne & de l'autre obseruation : parce que les heures Minutes & Secondes d'heures, qui conuiendront aux Degrez Minutes & Se-

condes de l'Ecliptique de cette difference ; eſtans conuerties en Degrez & Minutes de l'Æquateur : Donneront la vraye difference des Longitudes, compriſes entre les deux villes où les deux operations auront eſté faites.

Or tout le ſecret de cette facile & nouuelle Methode, ne conſiſte qu'en ce que le Centre du Globe de la Lune, eſt neceſſairement dans le Cercle du Meridien : lors qu'eſtant pleine ou fort proche de ſon Oppoſition, l'Ombre du filet ſuſpendu ; ſe treuue ſur la vraye Ligne Meridienne, du lieu auquel ſe fait l'obſeruation. Et que n'adjouſtant à cela, que la ſimple hauteur d'vne Eſtoile fixe & ſans Paralaxe : cette operation ſe peut faire dés apreſent, & tous les mois ; ſans attendre la longue Reſtitution de l'Aſtronomie, & ſans la deſpence des grands Inſtrumens Horizontaux & Verticaux, qui ſont neceſſaires en la Pratique de cette ſcience des Longitudes : que Nonius,

Horoncius, Frisius, Kepplerus, & Morinus le plus parfaitement de tous, ont laborieusement cultiuée. Mais c'est assez pour les Geographes & Mathematiciens, qui sont respandus dans le monde; & qui doiuent trauailler au retablissement de la Geographie: auſquels toutesfois, je souhaiterois vne plus parfaite cognoissance de l'Astronomie & de la Trigonometrie; afin qu'ils puissent arriuer plus facilement, à la gloire d'acheuer ou de parfaire cette belle Science, non moins agreable que necessaire.

Et pour conclusion nous dirons en faueur de l'Astronome, qui fera cette obseruation de la Lune en son particulier, pour la comparer auec celle des Tables Rudolphines: Que la Longitude de la ville de Rome sur le Globe de la Terre, est de 40. Degrez: & que son Meridien, est celuy des Tables Rudolphines les meilleures de toutes les Astronomiques; si

vous en corrigez toutefois les Æquations du Centre, & les interualles des Planetes, par le 5. liure de nos Theoremes Geometriques. Comme semblablement pour le choix de l'Æquation du Temps, D'employer celle qui procede de la difference des deux Ascensions droites; à sçauoir du Moyen lieu, & du Vray lieu du Soleil en l'Ecliptique. Parce qu'entre tant de diuerses & de variables Æquations du Temps, que les Autheurs les plus excellens ont establies & données : Elle me semble la seule Geometrique, comme nous auons dit ailleurs. Et que les erreurs des autres, arriueroient par fois à 4. ou à 5. Degrez, touchant les Longitudes de la terre. Mais comme le fondement de cette Doctrine, dépend du Mouuement égal du Soleil, dans l'Ecliptique, & non point dans l'Æquateur : Le sentiment que nous en auons; est plus dans les appa-

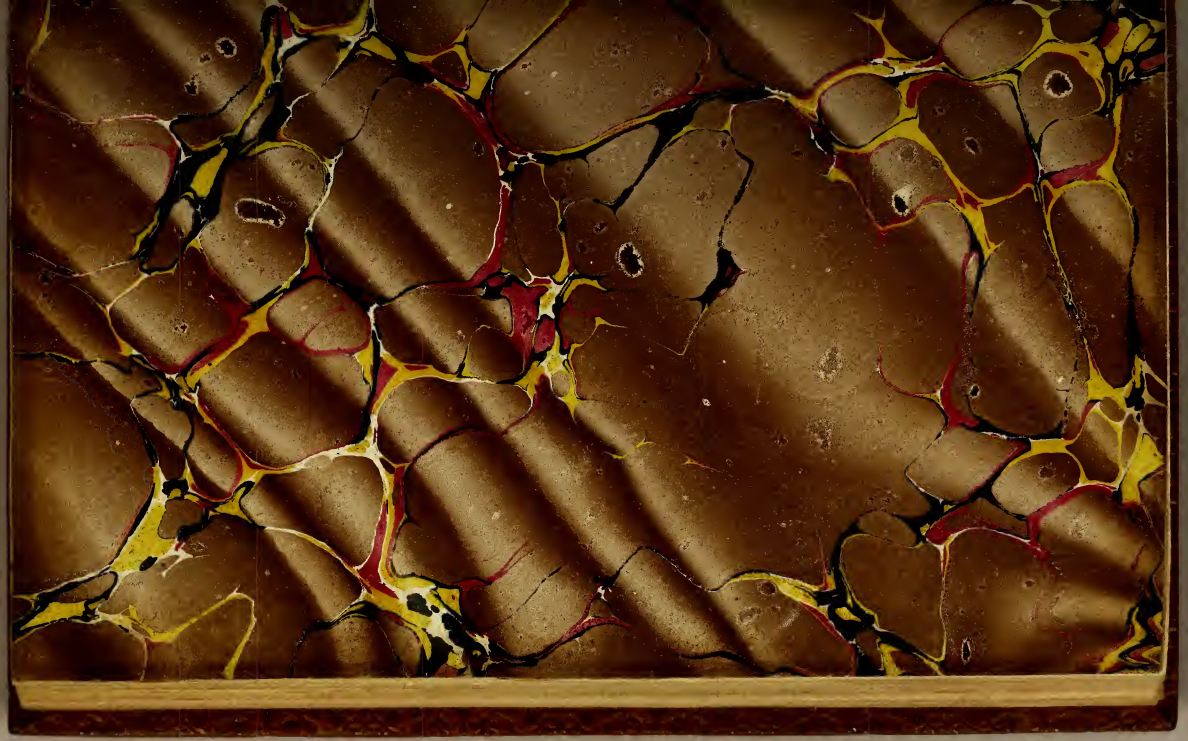
rences de verité, que dans le dessein de contredire.

FIN.

ERRATA.

PAge 7. ligne 17. lisez, elles sont. P. 10. lig. 14. lis. tous de Cedre. P. 14. lig. 2. lis. Chapitre six. P. 16 lig premiere, lis. Açores. P. 30. lig. derniere, lis. 30. lieües. P. 33 lig 2. lis. nous acheuerons. P. 36. lig. 8. lis. en elle. P. 41. lig. 20. lis. de mesme nom. P. 48. lig. 20. lis. Riuieres. P. 51. lig. derniere, lis. ce Fleuue à cela de singulier. P. 55. lig. 17. lis. elle perd son nom. P. 60. lig. 18. lis. Palacios. P. 62. lig. 11. lis. Palacios. P. 76. lig. 4. lis. auec des fruicts, du poisson, des farines, & autres. P. 83. lig. 12. lis. Portugais. P. 84. lig. 7. lis. Colonie. P. 91. lig. 5. lis. sans nombre, lesquels. P. 92. lig. 21. lis. s'en emparerent. P. 93. lig. 10. lis. infinie. P. 96 lig. 23. lis. que ie reserue aussi bien. P. 97. lig. derniere, lis. voisinage. P. 100. lig. derniere, lis. abondantes. P. 105. lig. 6. lis. poissons. P. 107. lig. 18. lis. de Genipape. P. 120. lig. 8. lis. Prouinces. P. 125. lig. 18. lis. par tant de diuerses Riuieres. P. 127. lig. 11. lis. boüillons. P. 133. l. 22. lis. Pernambouc. P. 134. lig. 17. lis. Pernambouc. P. 152. lig. 5. lis. Portugais. P. 153. lig. 5. lis. luy est ouuert. P. 155. lig. 18. le Bosphore profond, auquel toutes les eaux. P. 157. lig. 13. lis. les circonstances. P. 158 lig. 8. lis. puisque la Riuiere de Coruris. P. 163. lig. 17. lis. & tels autres.

Collated with G. E. Church
Copy. July 25, 1912. Church
Copy p. 170 is o.k.

E656
P128r
c.

8478.